



Courts Métrages "Métiers & Handicaps"

Le handicap n'empêche pas le talent

6 – 7 NOVEMBRE 2025
PALAIS DU GRAND LARGE SAINT-MALO

FESTIVALREGARDSCROISES.COM
 ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

REVUE DE PRESSE

AVRIL-NOVEMBRE 2025

AVRIL

Regards croisés : vos films anti-préjugés handicap, action!

Vous êtes créatif, vous possédez un téléphone, une caméra et souhaitez briser les idées reçues sur le handicap dans le monde du travail ? Réalisez un court métrage et participez au 17e [festival Regards croisés](#). Jusqu'au 28 septembre pour s'inscrire !



Il y a du nouveau chez Regards croisés ! Pour sa 17 e édition, le festival de courts métrages sur le handicap décernera un prix spécial aidant - qui récompensera un film consacré à ceux qui accompagnent un proche en situation de handicap - et un prix du public. Rendez-vous du 5 au 7 novembre 2025, au Palais du Grand Large à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), pour découvrir des films engagés et inspirants, qui entendent briser les idées reçues dans la sphère professionnelle et, plus largement, dans la société.

6 minutes pour valoriser la différence

Le thème, lui, reste inchangé : « *Métiers et handicaps* ». Une idée, une histoire à raconter ? Emportez votre caméra ou votre téléphone et réalisez un reportage, une fiction ou un témoignage, de six minutes maximum (générique compris), démontrant que la différence est une source de richesse pour l'entreprise. Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, ou non, travaillant ou ayant travaillé en milieu protégé ou ordinaire, et à toute autre entreprise ou institution.

« Soyez créatifs et osez ! »

« Les courts métrages pourront explorer divers aspects, qu'il s'agisse de témoigner de l'expérience personnelle des personnes

en situation de handicap dans leur parcours professionnel, de mettre en avant des initiatives innovantes en matière d'emploi inclusif ou encore de dépeindre les préjugés et les stéréotypes auxquels sont confrontées les personnes en situation de handicap sur leur lieu de travail », précise l'association L'Hippocampe, qui a créé ce festival en 2009. Seul impératif : être « créatif et oser » !

Des nouvelles catégories

Les catégories, elles aussi, ont changé. Chaque film sera classé dans l'une des cinq suivantes : « regards d'entreprise », « regards d'Esat (entreprise et service d'accompagnement par le travail) et d'entreprise adaptée », « regards artistiques, culturels ou sportifs », « autres regards » et « autres regards d'Esat et d'[EA](#) ». Intéressé ? Inscrivez-vous avant le 28 septembre 2025 sur le site du festival Regards croisés, pour une date limite de remise des films le 1er octobre. Qui succèdera aux 16 lauréats consacrés en 2024 ? (Métier et handicap: Regards croisés, 16 films primés en 2024). Réponse lors de la cérémonie organisée le 7 novembre à 19 heures. Des ateliers, conférences, projections de film et un job dating seront organisés en amont.

Flash Info

Festival Regards croisés : des intérêts multiples pour les ESAT

Nathan Gofron · avril 28, 2025



Inscrivez-vous

Votre e-mail

- pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants
- pour les professionnels référents handicap, handicap et handicap

S'inscrire

▶ Écouter cet article

Chaque année depuis sa création, le Festival Regards Croisés met en lumière les compétences des personnes en situation de handicap à travers des courts-métrages engagés. Plus qu'un projet artistique, la participation au festival représente une aventure humaine, collective et stratégique pour les Établissements ou Services d'Aide par le Travail (ESAT)

Un festival qui valorise les différences

Créé en 2009 par l'association L'Hippocampe, le Festival Regards Croisés est le premier festival de courts-métrages dédié aux thématiques « Métiers et Handicaps ». Il invite les personnes en situation de handicap à raconter leur quotidien professionnel à travers des films de six minutes maximum, diffusés devant un public varié et engagé.

L'édition 2025 se tiendra du 5 au 7 novembre à Saint-Malo. Au programme : projections, rencontres, job dating, conférences et cérémonie de remise des prix. En 2024, le festival avait rassemblé plus de 2 000 festivaliers et présenté 46 films, avec un total de 16 courts-métrages primés.

N'hésitez pas à consulter l'aperçu détaillé du [programme l'édition 2025](#).

Une aventure collective porteuse de sens

Participer au Festival Regards Croisés ne se résume pas à produire un film. C'est un projet mobilisateur qui engage toute la structure dans une dynamique positive. Les retombées sont concrètes à plusieurs niveaux.

Renforcer la cohésion d'équipe

La réalisation d'un court-métrage implique souvent plusieurs semaines de travail collectif. Les rôles sont répartis selon les envies et les compétences de chacun. Certains prennent part à l'écriture du scénario, d'autres jouent les acteurs, construisent les décors, gèrent la technique ou accompagnent le tournage. Tout le monde y trouve sa place.

Au-delà du tournage, le déplacement à Saint-Malo devient un temps fort de cohésion. Le séjour, l'hébergement, la projection devant un public... Tout est vécu comme une aventure humaine, où les barrières hiérarchiques tombent et la fierté collective prend le dessus.

L'équipe du court-métrage « [Qui aide qui ?](#) » (ESAT L'Envol de Castelnau-le-Nez), réalisé autour du thème du FALC (Facile à lire et à comprendre), illustre parfaitement la transformation qu'un tel projet peut engendrer. Leur engagement leur a valu de remporter le Prix du jury dans la catégorie Milieu protégé et adapté lors de l'édition 2024.

Valoriser les compétences et booster l'estime de soi

Réaliser un film, c'est aussi une occasion unique de montrer les talents et les savoir-faire des travailleurs en situation de handicap. Devant la caméra, ils prennent la parole, se racontent, transmettent une image de leur quotidien. Être sélectionné ou primé au festival agit comme un puissant levier de reconnaissance, tant en interne qu'auprès du grand public et des partenaires.



Gagner en visibilité et renforcer son image

En diffusant un film dans le cadre du festival, l'[ESAT](#) valorise ses actions au-delà du champ médico-social. Il peut communiquer de manière positive sur son projet d'établissement, sa philosophie d'accompagnement, et les capacités de ses travailleurs.

Certaines structures utilisent leur film comme support de communication : sur leur site web, lors d'événements avec les partenaires, ou encore pour sensibiliser de futurs clients ou financeurs. Cela participe à renforcer leur image de marque, en montrant une structure innovante, humaine et impliquée dans des démarches culturelles.

En savoir plus sur [le palmarès de l'édition 2024](#).

Tisser des partenariats

Le festival est aussi un lieu stratégique de rencontres. Pendant trois jours, des représentants d'entreprises, des élus locaux, des acteurs associatifs et culturels se côtoient dans une ambiance conviviale. Les ESAT peuvent y présenter leurs activités, créer des liens, initier de nouveaux projets.

Certains partenariats naissent directement sur place au travers de sponsoring, commandes de prestations ou projets culturels communs. Le Job Dating organisé lors du festival est également un temps fort qui permet aux structures d'accompagnement de valoriser leurs compétences auprès de recruteurs engagés.

Enfin, le sponsoring de projet cinématographique permet aux entreprises de valoriser leur image de marque, de renforcer leur engagement RSE et de créer du lien avec les acteurs du secteur médico-social.

Découvrez notre article consacré à [l'emploi des personnes en situation de handicap dans l'industrie cinématographique](#).

MAI

Edition : Du 03 au 04 mai 2025 P.11

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 2297000



Journaliste : -

Nombre de mots : 287

p. 1/1

Un concours de films à Regards croisés

La 17^e édition du festival Regards croisés se tiendra du 5 au 7 novembre au Palais du Grand Large.



La soirée d'ouverture du festival l'an dernier.

(Photo : G. FERRI)

Le festival Regards croisés est de retour pour sa 17^e édition, du 5 au 7 novembre au Palais du Grand Large. Pendant trois jours, le programme majeur des projections de courts métrages, des spectacles, des échanges et forums sera dédié à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel.

Documentaires, fictions ou portraits

Le festival lance dès à présent son concours de films. « Il est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, aux établissements médico-sociaux, aux entreprises, aux associations, aux artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap », précisent les organisateurs.

« Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chaque film (d'une durée maximale de six minutes) doit illustrer qu'un être différent est une richesse pour la société et pour le monde du

travail. Cette année, les catégories évoluent pour mieux refléter la diversité des parcours et des engagements », poursuivent-ils.

Cinq catégories et deux nouveaux prix

Le Festival propose cinq catégories « repensées pour valoriser encore davantage les initiatives et les regards pluriels sur les métiers et le handicap » : regards d'entreprises, CTSAT/EA, artistiques/culturels/sportifs, autres regards, et autres regards à ESAT/EA. Nouveauté cette année : un prix spécial « Aidants » récompensera un film consacré aux aidants de personnes en situation de handicap. Le prix du Public, attribué par une sélection de festivalier, sera aussi ajouté pour cette édition.

Renseignements en ligne : www.festivalregardscroises.com. Date limite d'inscription des films : 26 septembre.

Edition : 06 mai 2025 P.9
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens
régionaux)
Péodicité : Quotidienne
Audience : 2297000



Journaliste :
Nombre de mots : 186

Saint-Malo en bref

Regards croisés lance un concours de courts-métrages



Le concours doit illustrer qu'être différent est une richesse.

Photo : C. Archivio

Festival consacré au handicap dans le monde du travail, Regards croisés lance son concours de courts-métrages. Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, aux établissements médico-sociaux, entreprises, associations, artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap.

Qu'il s'agisse de témoignages fictifs, documentaires ou portraits, chaque film (durée maximale de six minutes) doit illustrer qu'être différent est une richesse pour la société

et le monde du travail.

Ces courts-métrages peuvent être réalisés dans une entreprise qui emploie des personnes en situation de handicap, en Eest ou en entreprise adaptée, dans le monde des arts, de la culture ou du sport, avec des personnes en situation de handicap ou malentendantes, les aidants et n'entrant pas dans les autres catégories. Inscriptions sur la plateforme en ligne : festivalregardescroisés.com. Date limite d'inscription des films le 26 septembre et date limite de réception le 1er octobre.

HANDICAP ET TRAVAIL Appel aux films pour la 17^e édition du festival Regards Croisés

La 17^e édition du festival Regards Croisés se tiendra du 5 au 7 novembre 2025 au Palais du grand large. Comme tous les ans, ce festival dédié à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail, lance son appel à courts-métrages sur le thème Métiers et handicaps.

Ce festival unique en son genre rassemblera des professionnels et le grand public autour d'un programme riche mêlant projections de courts-métrages, spectacles, échanges et temps forts dédiés à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel. « Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicaps, aux établissements médico-sociaux, aux entreprises, aux associations, aux artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap. Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chaque film (durée maximale de 6 minutes), doit illustrer qu'«être différent est une ri-



Le festival Regards Croisés reviendra du 5 au 7 novembre 2025.

chesse pour la société et pour le monde du travail », indique le festival dans un communiqué.

Cinq catégories

Chaque candidat pourra choisir la catégorie selon ce qu'il souhaite évoquer dans son court-métrage : Regards d'entreprise ; Regards d'ESAT et d'entreprise adaptée ; Regards

artistiques, culturels ou sportifs ; Autres regards ; Autres regards d'ESAT et d'entreprise adaptée. Un nouveau prix spécial viendra récompenser un film consacré aux aidants de personnes en situation de handicap.

Date limite le 26 septembre

La date limite d'inscription

des courts-métrages est fixée au 26 septembre 2025 sur le site internet www.festivals-regards-croises.com, dans la rubrique Inscrire votre film. La date limite de réception des films est prévue pour le 1^{er} octobre. Ces films seront projetés lors du festival. Les films seront jugés par un jury en cours de construction.

Le jury du prochain 17e festival «Regards Croisés», à Saint-Malo, à la recherche de films qui aideront à changer les regards

Du 5 au 7 novembre 2025, à Saint-Malo, le Palais du Grand Large va accueillir la 17e édition de « [Regards Croisés](#) », le festival de courts métrages sur le thème Métiers et Handicaps organisé par l'association Hippocampe. L'appel aux films vient d'être lancé.



Ce festival, unique en son genre, contribue à valoriser les politiques inclusives menées en faveur du handicap et à changer le regard sur les compétences autrement capables. (Archives Le Télégramme)

La 17e édition du Festival Regards Croisés se tiendra du 5 au 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large à Saint-Malo. Durant trois jours, ce rendez-vous unique va réunir

professionnels et grand public autour d'un programme riche mêlant projections de courts-métrages, spectacles, échanges et temps forts dédiés à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel.

Créé en 2009 par l'association L'Hippocampe, [le Festival Regards Croisés](#) contribue à valoriser les politiques inclusives menées en faveur du handicap et à changer le regard sur les compétences autrement capables. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent porter un autre regard sur le travail, la diversité et l'inclusion.

Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, aux établissements médico-sociaux, aux entreprises, aux associations, aux artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap. Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chaque film (durée maximale de six minutes) doit illustrer qu'être différent est une richesse pour la société et pour le monde du travail.

Un prix spécial « Aidants » et un prix public

Cette année, les catégories évoluent pour mieux refléter la diversité des parcours et des

engagements. Le Festival propose cinq catégories repensées pour valoriser encore davantage les initiatives et les regards pluriels sur les métiers et le handicap. À noter, deux nouveaux prix cette année, à savoir le Prix spécial « Aidants » (il récompensera un film consacré aux aidants de personnes en situation de handicap) et le Prix du Public, attribué par une sélection de festivaliers.

Pour participer, il faut se rendre sur la plateforme en ligne : <https://www.festivalregardscroises.com/>

La date limite d'inscription des films est le 26 septembre 2025 et la date limite de réception, le 1er octobre 2025.

Le festival Regards croisés lance son concours de films à Saint-Malo

La 17e édition du festival Regards croisés se tiendra du 5 au 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Durant trois jours, ce rendez-vous unique rassemblera professionnels et grand public pour sensibiliser sur le handicap et le monde du travail. Les candidatures au concours de films sont désormais ouvertes.

● Ouest-France
Publié le 04/05/2025 à 09h07

Journal numérique

 LIRE PLUS TARD

 PARTAGER

Newsletter Saint-Malo

Chaque matin, recevez toute l'information de Saint-Malo et de ses environs avec **Ouest-France**

carrefour@ri 



La soirée d'ouverture du festival, l'année dernière. | PHOTO : G. PERRET

Le festival Regards croisés est de retour pour sa 17e édition du 5 au 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Pendant trois jours, le programme mêle des projections de courts métrages, des spectacles, des échanges et temps forts dédiés à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel.

Documentaires, fictions, portraits

Le festival lance dès à présent son concours de films. « **Il est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, aux établissements médico-sociaux, aux entreprises, aux associations, aux artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap** », précisent les organisateurs.

« **Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chaque film (d'une durée maximale de six minutes) doit illustrer qu'un être différent est une richesse pour la société et pour le monde du travail. Cette année, les catégories évoluent pour mieux refléter la diversité des parcours et des engagements** », poursuivent-ils.

Cinq catégories et deux nouveautés

Le Festival propose cinq catégories « **repensées pour valoriser encore davantage les initiatives et les regards pluriels sur les métiers et le handicap** » : regards d'entreprise, d'ESAT/EA, artistiques/culturels/sportifs, autres regards, et autres regards d'ESAT/EA. Nouveauté cette année, un prix spécial « **Aidants** » récompensera un film consacré aux aidants de personnes en situation de handicap. Le prix du Public, attribué par une sélection de festivalier, sera aussi ajouté pour cette édition.



Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)

À découvrir

[Stade Rennais, En Avant Guingamp : à Saint-Malo, un tournoi de foot des U15 avec une belle affiche](#)

[Les rendez-vous sportifs du week-end du 3 et 4 mai 2025, à Dinan](#)

Renseignements en ligne : www.festivalregardscroises.com. Date limite d'inscription des films : 26 septembre 2025.

JUIN

Il tourne à Saint-Malo un court-métrage qui sera présenté au prochain festival malouin « Regards Croisés »

Théo Chemin (son nom d'emprunt) est comédien depuis sept ans. Récemment, il a créé le collectif « Cinéma Bretagne ». Dans les prochains jours aussi, il va tourner un court-métrage qu'il présentera au festival Regards Croisés qui aura lieu du 6 au 7 novembre 2025.

Récemment le jury du prochain 17e festival « Regards Croisés » qui se tiendra à Saint-Malo du 6 au 7 novembre prochains, à Saint-Malo, a lancé un appel à des films qui aideront à changer les regards.

Parmi ces films, il y aura celui que le comédien Théo Chemin (son nom d'emprunt) va tourner dans la cité corsaire, dans les prochains jours. Pour rappel, le festival Regards Croisés est le premier festival en France de courts métrages « métiers et handicaps ».

« Servir une cause noble »

Pour Théo Chemin, il est important de « servir une cause noble, de mettre ses compétences professionnelles au service de la mise en lumière des personnes vivant avec un handicap ». Et le comédien d'expliquer que « le sujet me tient d'autant plus à cœur que j'ai un enfant, autiste. »

Comédien depuis sept ans, Théo Duchemin a récemment créé le « Collectif Cinéma Bretagne » réunissant différents talents bretons dans le 7e art. Le court-métrage qu'il va réaliser à Saint-Malo et présenter à Regards Croisés a pour thème la discrimination à l'embauche, l'accompagnement d'un adolescent en situation de handicap.

« Les lieux de tournage (en extérieur) sont tenus secrets mais ont tous obtenu l'accord de la municipalité », précise Théo Chemin. « Le rôle de l'adolescent en situation de handicap sera interprété par un adolescent du pays de Saint-Malo. »

Pratique

17e Festival Regards Croisés, au Palais du Grand Large à Saint-Malo, les 6 et 7 novembre 2025.

JUILLET



FESTIVAL REGARDS CROISÉS : FAITES DES FILMS !

Une idée, un témoignage, une histoire à raconter ? Il suffit d'une caméra HD, d'un téléphone...

Sous forme de reportages, fictions ou témoignages, chacun s'emploie à montrer en **6 minutes maximum** qu'ètre différent est une source de richesse pour l'entreprise.

Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap travaillant ou ayant travaillé en milieu protégé ou en milieu ordinaire, mais également aux films d'entreprise.

Inscription et dépôt des films : **29 septembre 2025**

Via ce lien : <https://www.festivalregardscroises.com/edition2025/inscrire-votre-film/>

Aidants à vos caméras !

Partagez votre histoire lors du Festival Regards Croisés.

Vous êtes aidant d'une personne en situation de handicap, et chaque jour, vous relevez des défis, partagez des moments uniques, portez un regard singulier sur la vie.

Et si vous faisiez découvrir votre réalité de vie au plus grand nombre ?

Cette année, le Festival décerne un Prix Spécial « Aidants » et vous invite à raconter votre expérience, vos émotions, ...

Pour plus d'infos : <https://www.festivalregardscroises.com/>

Et si, votre court-métrage était primé au Festival Regards Croisés !



En partenariat avec



Du 6 au 7 novembre 2025, cap sur Saint-Malo pour la 17e édition du Festival Regards Croisés, le rendez-vous ciné où le handicap a toute sa place sous les projecteurs. Un jour de courts-métrages, d'émotions, de rencontres et de coups de cœur dans un cadre de rêve : le Palais du Grand Large. Talenteo, partenaire média de l'événement, vous donne toutes les infos clés !

Organisé par l'association L'Hippocampe, ce Festival de cinéma casse les codes depuis 2009. Il invite celles et ceux qu'on voit trop peu sur grand écran à raconter leur monde du travail autrement. Ici, pas de pathos : du talent brut, de la créativité et une bonne dose de vérité. Tous les films, d'une durée maximale de 6 minutes, abordent le thème « Métiers et handicaps » en mode fiction, documentaire ou témoignage. Et le public en redemande !



Un nouveau prix qui fait sens : le coup de projecteur sur les aidants

Grande nouveauté de 2025 : l'arrivée du **Prix Spécial Aidants**. Parce qu'ils sont partout, tout le temps, et trop souvent dans l'ombre, les **aidants** méritaient enfin leur place sur scène. Ce prix vient saluer leur rôle essentiel auprès de leurs proches en situation de handicap. Il donne surtout l'occasion aux réalisateurs de **mettre en lumière ces héros du quotidien**. Parents, amis, collègues, bénévoles... Tous peuvent être au cœur de ces films.

Participez : à vous de faire vibrer le jury

Vous avez un projet ? Un message à porter ? Bonne nouvelle : **vous pouvez encore candidater** ! Le Festival est ouvert à tous : Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT), associations, entreprises engagées ou simples passionnés de cinéma. Tout le monde a sa chance.

- **Date limite d'envoi des films : 29 septembre 2025**
- **Durée maximale du court-métrage : 6 minutes**
- **Formats acceptés : .mp4 ou .mov**

Les films sélectionnés seront projetés devant un jury de professionnels et un public bienveillant. À la clé ?

Une visibilité nationale , des rencontres inspirantes , et peut-être l'un des prix phares du Festival : Grand Prix, Prix du Public, Prix du Jury Jeunes, Prix des Entreprises Adaptées... et le nouveau Prix Spécial Aidants.

Vous n'y êtes pas encore ? Alors jetez un oeil au **trailer officiel** de cette édition 2025 !

Vidéo: <https://youtu.be/kFitghfahW4>

Pourquoi faut-il absolument participer ?

Parce que ce Festival fait du bien. Il valorise des parcours réels, donne la parole à ceux qui vivent le handicap au quotidien, montre le travail sous un autre angle , sans filtre ni cliché. Parce qu'en 6 minutes de film , nous pouvons faire bouger les lignes . Enfin, parce que chaque année, de nouveaux talents émergent, de nouvelles voix se font entendre .

En participant, vous ne vous contentez pas de faire un film : vous faites passer un message . Vous donnez du sens à votre projet , vous tendez la main à un public prêt à vous écouter. Qui sait ? Peut-être que votre film deviendra la référence de demain en matière de cinéma et handicap .

Pas besoin d'être Spielberg pour participer. Juste d'avoir un regard, une idée, une envie de changer les choses. Alors prenez une caméra, un smartphone, un micro... et faites entendre votre voix. Le Festival Regards Croisés 2025 n'attend plus que vous !

Bref

| APPEL À FILMS

Regards croisés : courts métrages “Métiers & handicaps”

La **17e édition** de l'événement aura lieu à **Saint-Malo les 6 et 7 novembre 2025** et le concours est ouvert aux personnes en situation de handicap, établissements médico-sociaux, entreprises, associations ou tous candidats désireux de raconter une histoire sur le thème générique du handicap. Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, portraits ou documentaires, chaque film doit durer 6 minutes au plus.

Date limite pour la réception des œuvres : 1er octobre.

[En savoir plus](#)



SEPTEMBRE

Les 6 et 7 novembre prochains à Saint-Malo, le Festival Regards Croisés vivra sa 17^e édition. Cet événement unique est le premier Festival à valoriser des films métiers & handicap. Il met en avant des courts-métrages qui bousculent les idées reçues et changent concrètement le regard sur le handicap !

Cette année encore, Talentéo est fier d'être partenaire média de [ce rendez-vous incontournable de l'inclusion et de la créativité](#). Vous avez un film abordant la thématique du handicap dans le cadre professionnel et hésitez encore à postuler ? Voici 3 bonnes raisons de sauter le pas et [d'inscrire votre film dès maintenant](#) !

Pour donner la parole à ceux qu'on entend trop peu

« Ce Festival est essentiel parce qu'il permet à des gens à qui on ne demande jamais leur avis de s'exprimer, de créer, d'être libres », souligne [Luc LEPRETRE](#), ancien juré.

« Le Festival Regards Croisés donne la parole à ceux qu'on entend trop peu. On en sort transformé, car ces films nous rappellent ce que c'est qu'être humain », ajoute [Isabelle LAYER](#), journaliste et ancienne jurée.

Le **Festival Regards Croisés** donne une voix à des talents en situation de handicap, qu'ils travaillent dans le milieu dit « classique » ou dans le milieu protégé. Ces films révèlent des parcours, des personnalités et des points de vue uniques. C'est un levier puissant pour rendre visibles ces expériences et sensibiliser le grand public à l'importance de l'inclusion.

« Le Festival Regards Croisés, c'est parler du handicap autrement. Pas de misérabilisme, pas d'héroïsme, mais du quotidien », insiste [Adda ABDELLI](#), scénariste, comédien et ancien juré.





TALENTÉO

Pour vivre une expérience profondément humaine

Si des prix sont décernés, l'essentiel est ailleurs : dans l'expérience vécue ! Pour **Sam KARMANN**, Directeur Artistique du Festival : « *Soyez vous-même, soyez sincère, soyez authentique. On n'est jamais plus universel que lorsqu'on est personnel.* »

Au-delà de la compétition, le Festival Regards Croisés, c'est deux jours d'émotions, de partages et de rencontres marquantes. L'artiste **Wyll** en garde un souvenir fort :

« *Vous allez recevoir une énergie positive pour toute l'année, ça va vous faire du bien et vous allez faire du bien aux autres.* »

Même impression pour le Groupe Lourmel, comme nous l'affirment **Yann QUERE**, Directeur Général et **Anne CAMPAGNOLLE**, Directrice de l'Action sociale et des relations avec les instances :

« *Le Festival change totalement la vision qu'on peut avoir du handicap. Durant les deux journées, on rit, on pleure, on croise des regards pleins d'espoir et on rencontre des personnes inoubliables.* »

Le **Festival Regards Croisés** est un condensé d'énergie et de sincérité. Un rendez-vous qui ne laisse personne indifférent !



Pour valoriser son engagement

Participer en tant qu'entreprise, c'est aussi engager ses collaboratrices et collaborateurs, qu'ils soient ou non en situation de handicap. Le Festival est un outil concret pour mobiliser ses équipes et affirmer son engagement RSE !

« *Le Festival est un levier puissant pour éveiller les consciences et enclencher de vraies dynamiques d'inclusion* », affirme **Jérôme BONNAUD**, DRH d'Audiens.

Chez **EDF**, partenaire historique, l'impact est identique :

« *C'est une formidable opportunité pour mobiliser nos équipes autour d'un projet humain, créatif et porteur de sens* », confirme **Juliet LEWIN**, Responsable de la Mission Handicap d'EDF.



TALENTÉO

Inscrivez votre film avant le lundi 29 septembre

La date limite pour déposer votre film est fixée au lundi 29 septembre. Ne manquez pas cette occasion unique de participer au **premier Festival dédié aux films métiers & handicap, les 6 et 7 novembre à Saint-Malo**.

D'ailleurs, une belle nouveauté est à noter sur cette nouvelle édition : le Festival propose **un nouveau prix dédié aux œuvres valorisant l'importance des aidants**. L'occasion de valoriser celles et ceux qui accompagnent au quotidien une personne en situation de handicap. En effet, trop souvent invisibilisés, les aidants jouent un rôle essentiel. Leur engagement mérite donc d'être mis en lumière !

Pour conclure, si vous hésitez encore, écoutez **Manon et Maxime**, co-réalisateurs du film *Captive*, ayant remporté le Prix du Jury Jeunes de la catégorie Autres Regards :

« *On pensait que notre film était trop petit pour le Festival, et pourtant il a été sélectionné ! Ce fut une expérience incroyable. Alors si vous hésitez : allez-y !* »

[INSCRIVEZ VOTRE FILM AU FESTIVAL REGARDS CROISÉS !](#)

Publié le 11 septembre 2025 .



Sports

HANDISPORT

PARACYCLISME. Dorian Foulon et l'après-Paris 2024

Un an après sa médaille d'or aux Jeux paralympiques de Paris 2024, Dorian Foulon est remonté en selle pour rafler tout récemment en Belgique l'argent mondial dans le contre-la-montre sur route. Le paracycliste qu'on avait rencontré en septembre 2024 nous raconte ce qu'il a dû traverser pour repartir de l'avant après avoir vécu un tel événement.

Dorian Foulon, 27 ans, médaillé d'or aux Jeux Paralympiques de Paris 2024 en poursuite individuelle et de bronze au contre-la-montre sur route,

est originaire de Ploërmel en Bretagne et vit au Pays basque.

Nous l'avions suivi l'an passé sur le vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines quand il avait remporté la plus belle des breloques.

À l'invitation de la société Loumel, spécialiste de la protection sociale de la branche des industries graphiques, nous avons de nouveau croisé, à Paris, ce jeune homme à la parole facile pour qu'il nous relate l'après-jeux d'un athlète paralympique. Flash-back et perspectives.

Dorian Foulon :
« Le retour à la réalité a été dur »

→ **Quels sont les souvenirs des Jeux Paralympiques qui te reviennent, un an après ?**

Au-delà de ma performance, c'est le partage et l'ambiance qui a régné à Paris l'an dernier qui me reste en tête. Les échanges avec le public, la fierté des Français, l'ambiance où ces Jeux a été exceptionnelle. Mais la digestion n'a pas été facile. Depuis juin, ça va beaucoup mieux, mais j'ai eu besoin de couper pour digérer tout ça. Tout simplement parce qu'en tant qu'athlète handisport, on n'est pas habitué, loin de là, à vivre de tels moments.

→ **Combien de temps as-tu coupé après ces Jeux ?**

Quatre mois ! Quatre mois où je n'ai rien fait d'autre que des

merches ou des randonnées. C'est similaire, les Jeux se sont finis le 8 septembre pour moi et j'en ai repris la vie que j'avais avant d'arriver. Ça a été nécessaire pour l'aspect psychologique. Ça faisait 12 ans non-stop que je ne faisais rien ça. J'ai donc bien déconnecté, voyagé un peu dans les pays voisins. Mais le retour à la réalité a été dur. Il y a eu le come-back des Jeux, l'enthousiasme était à nouveau très fort, mais un peu ma lassitude et j'ai donc effectué une année de transition. Mais j'ai vite dû reprendre la cadence car j'ai repris très fort dans un premier temps.

→ **Quelles difficultés as-tu rencontrées dans l'année qui a suivi ce moment hyper fort ?**

Deuxes que l'on passe d'un moment où l'on est très médaillé, où l'on acquiert même une petite reconnaissance et, à son tourne à la courbure, où il faut faire accompagner pour ne l'oublier. C'est l'essentiel. Et j'ai perdu mes impulsions. A la réouverture des championnats du monde sur route à Berne en Suisse et que j'ai pris à l'école d'avenir, où j'entraîne des jeunes alors que je n'y étais pas du tout. J'avais repris les compétitions en mars avec les valises et en avril en Belgique. Mais j'ai explosé en mai et j'ai fait un break pour marier en juillet. J'ai fait un très court comme préparation mais j'y suis allé très vite. Avec juste une ambiance à la limite du plaisir, et pas forcément d'aller chercher cette belle médaille. Mais j'ai pris des risques en forme. Donc, je voulais monter sur le podium (M.D.R., éd. note), même si je savais que ça pouvait un petit peu coûter cher et la faire à la seconde d'un jeune concurrent. Bizarrement, ce sont mes meilleurs résultats dans un Mondial.

→ **Quelle était l'ambiance sur place ? Différente des Jeux, on suppose...**

On voit clairement que à Belgique est un pays de vélo. Mais aussi que le handisport est très récemment devenu. Il y a eu du monde de la basse, mais aussi une retransmission télévisée. Les médias étaient présents et par rapport aux années d'avant, on va voir qu'un peu a été franchi. On parle de vélo ce



À peine remonté en selle, le paracycliste français a débrouillé une médaille d'argent en Belgique lors d'un Mondial moins médiatisé qu'au précédent. © DR/DR

nous. Même avec l'équipe, il y avait un an et tel avec nos résultats. Ça, c'est une belle source de motivation.

→ **Le journaliste Matthieu Lartot, qui a été amputé d'une jambe, fait également beaucoup pour que l'on parle du handisport, un an après les Jeux. L'as-tu déjà rencontré, toi qui as beaucoup été sollicité l'an passé par France Télévision ?**

Qui, en fait, a été sollicité pas mal avec lui. C'est un super homme. Avant même son amputation, il était déjà très engagé dans le monde du handisport. En suivant son intégration après son amputation durant l'année dernière, il a beaucoup suivi à médias sur le sujet et les médias que nous, les sports handisport, on peut rencontrer. Ça a mis un coup de boost et on peut le montrer.

→ **Los Angeles 2028, tu y penses déjà ?**

Bien sûr, le fait, c'est d'aller

champion olympique en 2026.

→ **Est-ce que tu as débarqué davantage de sponsors après Paris 2024 ?**

Oui, oui. J'ai l'enseigne plusieurs sponsors, qui m'accompagnent à une échelle un peu plus élevée désormais. J'ai cette chance à ma disposition ce n'est pas le cas de tout le monde. Je connais par contre des athlètes médaille qui ont permis tous les partenaires mais leurs performances sont assez peu connues. Je veux dire qu'il y a des entreprises qui gèrent de gros bénéfices et qui pourront éventuellement aider à faire la partie dans les compétitions olympiques et paralympiques. Mais, je n'ai pas encore fait de partenariat, mais j'ai contacté toutes les sociétés. Histoirement, je suis bien accompagné et je pense à consacrer à 100% à ma passion.

→ **Nos Jeux de Paris, ça a été un truc de folie.**

DORIAN FOULON

→ **Nous sommes ici dans les locaux de la société Lourmel, un de tes partenaires, et tu as l'air d'y être comme chez toi. Quels liens avez-vous tissés ?**

Les dirigeants de Lourmel ont été les premiers, avant les Jeux, de nous soutenir. Ils ont suivi nos résultats et nous ont apporté dans le milieu du handisport. Ils se sont rapprochés de la Scénar (Scénar handisport) où les a dirigés vers le handisport. On s'est rencontré, on a sympathisé, et il ne m'en a jamais sorti. Ils m'ont financé

des vélos, mes fixies, ce gainne qui m'a permis de décrocher tous les titres que j'ai et je sais donc que je leur suis reconnaissant. Et on a, au-delà de l'investissement financier, c'est aussi une belle aventure humaine. C'est comme une famille. On est tous jours content de se voir, à être heureux de les avoir à mes côtés aux Jeux et ce également, je le sais. C'est grave à jamais. Ça se concentre aussi tous, enfin au festival des Bagatelles crozets, un festival de courts-métrages autour du handisport. Des actes réalisés de manière. C'est ça aussi à réflexion d'autre part. La beauté des rapports humains.

→ **Que reste-t-il, à tes yeux, de ces Jeux de Paris, au final ?**

Il y a les flash-back. France Télévision a remonté plein d'images, ça revit ma course. C'est encore plein d'émotions qui reviennent à la surface. On sait qu'on ne revit pas ça, en tant que Français. Même si Los Angeles sera sûrement très grand, ce ne sera pas pareil. Ça sera à l'américaine. Et puis, il faut bien préparer une autre fois. Les Jeux paralympiques de Paris sont également très attendus de longue date qui choisir un autre continent quels que soient les Jeux, je suis honnêtement, je me suis bien amusé. Je pensais au contraire qu'il était beaucoup plus intéressant au contraire, ça a été plus concluant. Ça a été un peu de tout.

Philippe Guinchard



Accueilli comme chez lui par les dirigeants de la société Lourmel à Paris, Dorian Foulon songe déjà aux Jeux paralympiques de Los Angeles, mais garde en tête les merveilleux moments qu'il a vécus, un an plus tôt, en France... © DR/DR

"Quand je danse, je suis tellement heureux", Valentin, porteur de handicap, veut changer le regard sur la différence



Spectacle de la compagnie "Hamadryade, danser l'indicible" • © Hamadryade, danser l'indicible

Article rédigé par les services programmes.

Créée en 2021 à La Chapelle-sur-Erdre, près de Nantes, "Hamadryade, danser l'indicible" est une compagnie de danse contemporaine inclusive réunissant dix danseurs amateurs. Parmi eux, sept sont en situation de handicap mental et trois sont valides. Plus qu'une troupe artistique, la compagnie fait de la danse un langage commun pour changer le regard sur la différence.

Le projet est né sous l'impulsion d'une ancienne professeure de danse. "Elle ne voulait pas s'engager dans la création, mais être intervenante. Et nous, on a tout de suite adhéré", explique Nathalie. Avec Rosane et Virginie, les deux autres fondatrices, elles décident de porter ce projet inclusif qui fait écho à leurs valeurs communes : ouverture, inclusion, poésie du mouvement, et changement du regard sur la différence.

Notre objectif c'est de créer du dialogue entre des corps différents, des singularités, des sensibilités
Nathalie Moriceau
Danseuse et présidente de la compagnie "Hamadryade, danser l'indicible"

Même si aucune des fondatrices n'a de proches en situation de handicap, leur sensibilité les pousse à agir. "C'est juste une sensibilité à la différence", confie Nathalie.

Vidéo :

<https://france3-regions.franceinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/quand-je-danse-je-suis-tellement-heureux-valentin-porteur-de-handicap-veut-changer-le-regard-sur-la-difference-3214970.html>

Valentin et Nathalie raconte l'histoire de la compagnie "Hamadryade, danser l'indicible" • ©Main Télévision

Une pratique chorégraphique collective, libre et engagée

Depuis le départ de la professeure initiale, la compagnie a pris son envol artistique. "Ce départ a été une impulsion vers plus de liberté. Maintenant, on peut vraiment travailler en phase avec ce qu'on veut", dit Nathalie. Les chorégraphies sont imaginées collectivement, en lien avec des thèmes porteurs de sens : la résilience, la quête de liberté, ou encore la reconnaissance des émotions.

Les répétitions se déroulent deux dimanches matin par mois. Un cadre souple mais exigeant, où chacun est invité à s'exprimer à sa manière.

On travaille à se repérer dans l'espace, à se regarder, à intégrer des mouvements dans une création chorégraphique. Nathalie Moriceau

Danser l'indicible : exprimer ce que les mots taisent

Les danseurs sont unanimes : la scène est un moment unique. Valentin, danseur depuis les débuts, raconte :

Quand je danse, je suis tellement heureux, je suis tellement bien à ce que je présente... Ça fait penser à autre chose que le handicap.

Valentin
Danseur

À travers chaque représentation, la compagnie cherche à donner corps à l'indicible, à cette zone sensible et poétique où les différences deviennent forces d'expression. "On n'est pas très loin de la poésie".



La compagnie "Hamadryade, danser l'indécible" en représentation • © Hamadryade, danser l'indécible

Une compagnie en mouvement

"Hamadryade, danser l'indécible" ne cesse de se développer. Elle a été invitée à de nombreux festivals : Regards Croisés à Saint-Malo, les Italiennes de Clisson, le Grandchamp'Bardement, ou encore Danse de tous les sens à Falaise.

Le spectacle annuel, "Hamadryade reçoit...", est un moment fort de la saison. La prochaine édition aura lieu le dimanche 17 novembre 2024 à 15h à l'espace culturel Capellia, à La Chapelle-sur-Erdre. Ce sera l'occasion de présenter trois créations, dont Éclat boréal et un texte dansé sans musique. Des compagnies amies seront également invitées pour célébrer la diversité des corps et des formes artistiques.



Les membres de la compagnie "Hamadryade, danser l'indicible" • © Hamadryade, danser l'indicible

- ▶ Retrouvez tous les témoignages dans la collection [Ici et Vous](#)
- ▶ Voir l'ensemble de nos programmes sur [france.tv](#)

Michel Leclerc, nouveau président du jury du festival Regards croisés

Le festival Regards croisés, dédié aux courts-métrages sur le thème " Métiers & Handicaps", accueille le réalisateur et scénariste Michel Leclerc comme nouveau président du jury. La 17e édition se tiendra les 6 et 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Le festival Regards croisés, dédié aux courts-métrages sur le thème " Métiers & Handicaps ", accueille le réalisateur et scénariste Michel Leclerc comme nouveau président du jury. La 17e édition se tiendra les 6 et 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Créé par l'association L'Hippocampe, le festival célèbre chaque année l'engagement, la créativité et l'inclusion à travers le cinéma. « **Avec son regard libre et sa plume engagée, Michel Leclerc incarne pleinement les valeurs de ce rendez-vous unique qui conjugue art, diversité et sensibilisation** », notent les organisateurs.

« Une richesse et une source de talents »

Depuis sa création en 2009, le festival Regards croisés rassemble grand public, artistes, entreprises et institutions autour de courts-métrages de six minutes maximum, tous consacrés au thème " Métiers & Handicaps ". Projections, spectacles, rencontres et débats font de cet événement un moment fort de sensibilisation et de fête, où le handicap est abordé comme une richesse et une source de talents.

Cette 17e édition fait évoluer ses catégories - Regards d'entreprise, Regards d'Esat et d'entreprise adaptée, Regards artistiques, culturels ou sportifs, Autres regards, Autres regards d'Esat et d'Entreprise adaptée - afin de mieux refléter la diversité des parcours et des engagements. Elle s'enrichit également de deux nouveaux prix : celui du Public et le prix spécial " Aidants ".



Le réalisateur Michel Leclerc.

@Regards croisés



Regards croisés a un nouveau président

Le réalisateur Michel Leclerc est le nouveau président du jury du festival Regards croisés. La 17^e édition se tient début novembre.



Le réalisateur et scénariste Michel Leclerc.

Photo : Frédéric Chauvet

Le festival Regards croisés, dédié aux courts-métrages sur le thème "Métiers & Handicaps", accueille le réalisateur et scénariste Michel Leclerc comme nouveau président du jury. La 17^e édition se tiendra les 6 et 7 novembre au Palais du grand large.

Changement dans les catégories

Créé par l'association L'Hippocampe, le festival célèbre chaque année l'engagement, la créativité et l'inclusion à travers le cinéma. « Avec son regard libre et sa plume engagée, Michel Leclerc incarne pleinement les valeurs de ce rendez-vous unique qui conjugue art, diversité et sensibilisation », notent les organisateurs.

Depuis sa création en 2009, le festi-

val Regards croisés rassemble grand public, artistes, entrepreneurs et institutions autour de courts-métrages de six minutes maximum, tous consacrés au thème "Métiers & Handicaps". Projections, spectacles, rencontres et débats font de cet événement un moment fort de sensibilisation et de fête, où le handicap est abordé comme une richesse et une source de talents.

Cette 17^e édition fait évoluer ses catégories : Regards d'en-reprise ; Regards d'Etat et d'entreprise accaptoé ; Regards artistiques, culturels ou sportifs ; Autres regards ; Autres regards d'Etat et d'entreprise accaptoé – afin de mieux refléter la diversité des parcours et des engagements. Elle s'enrichit également de deux nouveaux prix : celui du Public et le prix spécial "Aideants".



Regards croisés à un nouveau président

Le festival de courts-métrages accueille le réalisateur et scénariste Michel Leclerc comme nouveau président du jury.

Le festival Regards croisés, dédié aux courts-métrages sur le thème « Métiers & handicap », accueille le réalisateur et scénariste Michel Leclerc comme nouveau président du jury. La 17^e édition se tiendra les 6 et 7 novembre au Palais du Grand Large.

« Une richesse et une source de talents »

Créé par l'association L'Hippocampe, le festival célèbre chaque année l'engagement, la créativité et l'inclusion à travers le cinéma. « Avec son regard libre et sa plume engagée, Michel Leclerc incarne pleinement les valeurs de ce rendez-vous unique qui conjugue art, diversité et sensibilisation », notent les organisateurs.

Depuis sa création en 2009, le festival Regards croisés rassemble grand public, artistes, entreprises et institutions autour de courts-métrages de six minutes maximum, tous consacrés au thème Métiers & handicap. Projections, rencontres, débats font de cet événement un moment fort de sensibilisation et de尉ie, où le handicap est abordé com-



Le réalisateur Michel Leclerc.

Photo : Fabrice Bouillet

me une richesse et une source de talents.

Cette 17^e édition fait évoluer ses catégories – Regards d'entreprise, Regards d'Etat et d'entreprise adaptée, Regards artistiques, culturels ou sportifs. Autres regards, Autres regards d'Etat et d'entreprise adaptée – afin de mieux refléter la diversité des parcours et des engagements. Elle s'enrichit également de deux nouveaux prix : celui du Public et le prix spécial 'Aidants'.

Le réalisateur et scénariste Michel Leclerc, nouveau président du jury du festival Regards Croisés, à Saint-Malo, les 6 et 7 novembre 2025

Pour sa 17e édition qui se tiendra à Saint-Malo, les 6 et 7 novembre 2025, le festival Regards Croisés va accueillir le réalisateur et scénariste Michel Leclerc, « césarisé » en 2010, en tant que nouveau président du jury.



Michel Leclerc aura l'honneur de présider l'édition 2025 de Regards Croisés. (Photo transmise au Télégramme)

Nouvelle édition du festival Regards Croisés, à Saint-Malo, les 6 et 7 novembre prochains et nouveau président. En effet, la 17e édition de ce festival verra son jury présidé par le réalisateur et scénariste Michel Leclerc.

Le réalisateur « césarisé » pour « Le Nom des gens »

Michel Leclerc compte neuf longs et neuf courts-métrages dans sa filmographie. En 2010, pour [« Le Nom des gens »](#), il a reçu le César du meilleur scénario et Sara Forestier, l'actrice principale, le César de la meilleure actrice. Michel Leclerc écrit aussi des chansons... qu'il chante.

Depuis sa création en 2009 par l'association L'Hippocampe, le festival malouin Regards Croisés garde le cap ! Dédié aux courts-métrages sur le thème « Métiers et Handicaps », Regards Croisés célèbre l'engagement, la créativité et l'inclusion à travers le cinéma. « Il rassemble grand public, artistes, entreprises et institutions autour de projections, spectacles, rencontres et débats qui font de cet événement un moment fort de sensibilisation et de fête où le handicap est abordé comme une richesse et une source de talents » déclarent les organisateurs.

Michel Leclerc prend la présidence du jury du 17e festival Regards Croisés, après Carine Tardieu en 2024, Isabelle Nanty en 2023, Dominique Farrugia en 2022 entre autres.

Dernière ligne droite pour participer

Il est encore possible d'inscrire et remettre son court-métrage (qui doit obligatoirement répondre à certains critères, mentionnés dans le règlement) jusqu'au 29 septembre 2025. Cette année encore, le festival donne rendez-vous au Palais du Grand Large, les jeudi 6 et vendredi 7 novembre. L'entrée est libre et gratuite, accessible à tous.

Pratique

17e édition du festival Regards Croisés, les 6 et 7 novembre 2025, au Palais du Grand Large. Informations et inscriptions sur festivalregardscroises.com



À vos agendas

BREST

20 ANS DE L'ESAT : JOURNÉE PORTES OUVERTES. Le *mardi 23 septembre de 11 h à 15 h* à *Esat de l'adapt Ouest - 2, rue Réaumur*. Au programme : des visites et démonstrations métiers menées par les travailleurs eux-mêmes ; diffusion en avant-première d'un court-métrage réalisé dans le cadre d'une candidature au festival Regards Croisés ; exposition rétrospective sur les 20 ans de l'Esat ; exposition sur la loi Handicap 2005, conçue en partenariat avec l'illustratrice Céline Balleux. Un temps institutionnel, suivi d'un cocktail déjeunatoire, aura lieu à partir de 11 h 30, accompagné de prises de parole. Inscriptions en ligne (<https://forms.gle/AYx5AMuVjZf35WJn6>). Contact : tél. 02 98 44 20 20.

« L'important est que l'on soit bien dans son corps » : L'Esat de Brest a fêté ses 20 ans

À l'occasion de ses 20 ans, l'Esat de Brest (Finistère) a organisé une journée portes ouvertes, mardi 23 septembre 2025, pour mieux faire connaître au public, partenaires et entreprises le savoir et le parcours de ses travailleurs en situation de handicap.

Ils étaient nombreux à se presser sous le soleil pour découvrir les différents ateliers proposés par l'Esat (établissement et service d'accompagnement par le travail) de Brest (Finistère), mardi 23 septembre 2025.

Pour ses 20 ans, l'établissement a ouvert ses portes au public en proposant : des visites et des démonstrations métiers menées par les travailleurs eux-mêmes, la diffusion en avant-première d'un court-métrage réalisé dans le cadre d'une candidature au festival Regards Croisés, une pièce de théâtre et une exposition rétrospective sur l'Esat, à travers ses différents sites à Brest.

« La participation au sein d'une société juste et solidaire »

Depuis 2005, l'Esat de Ladapt Ouest accompagne [des personnes en situation de handicap vers l'autonomie et l'emploi](#), en leur proposant un cadre de travail adapté et valorisant, rappelle Clothilde Garnier, responsable communication et événementiel. Nos secteurs d'intervention sont aussi variés que l'informatique, le conditionnement pour des entreprises cosmétiques, l'imprimerie, la chocolaterie ou encore les leurre de pêche, un de nos partenaires historiques.

Une quarantaine de personnes travaillent pour l'Esat de Brest. Certaines travaillent sur place, d'autres au sein des entreprises partenaires. C'est vraiment du sur-mesure en fonction de chaque personne et de ses besoins », souligne encore Clothilde Leclerc.

Une affirmation relayée par Franck Boulant, travailleur à l'Esat depuis quatorze ans. Chacun travaille à son rythme et selon ses compétences. L'important est que l'on soit bien dans son corps et dans son esprit le soir en rentrant chez nous. Un credo voulu par la fondatrice elle-même, Suzanne Fouché, en 1929. La raison d'être de Ladapt Ouest est d'agir avec les personnes soignées et accompagnées en visant le plein épanouissement, le pouvoir d'agir, l'accomplissement personnel et la participation au sein d'une société juste et solidaire.



Ils étaient nombreux pour découvrir les différents ateliers proposés par l'Esat, mardi matin.



UNIDIVERS^{FR}

LE WEBZINE CULTUREL
BRETON

Festival Regards Croisés Palais du Grand Large de Saint-Malo Cancale



Festival Regards Croisés Palais du Grand Large de Saint-Malo Cancale jeudi 6 novembre 2025.

Festival Regards Croisés Palais du Grand Large de Saint-Malo Cancale 6 et 7 novembre entrée libre et gratuite

Festival de courts-métrages sur le thème « Métiers & Handicaps »

La 17ème édition du Festival Regards Croisés se tiendra du 6 au 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large à Saint-Malo. Durant deux jours, ce rendez-vous unique rassemblera professionnels et grand public autour d'un programme riche mêlant projections de courts-métrages, spectacles, échanges et temps forts dédiés à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel.

Créé en 2009 par l'association L'Hippocampe, le Festival Regards Croisés contribue à valoriser les politiques inclusives menées en faveur du handicap et à changer le regard sur les compétences autrement capables. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent porter un autre regard sur le travail, la diversité et l'inclusion.

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour et heure) :

Début : 2025-11-06T09:00:00.000+01:00

Fin : 2025-11-07T22:30:00.000+01:00

1

Palais du Grand Large de Saint-Malo 1 Quai Duguay-Trouin Cancale 35260 Ille-et-Vilaine

OCTOBRE

AMITIES

Edition : Octobre 2025 P.39
Famille du média : Médias associatifs
Périodicité : Quadrimestrielle
Audience : 64229
Sujet du média : Social-Société

Journaliste : -
Nombre de mots : 150

FESTIVAL



Festival Regards Croisés

Dix-septième édition

La 17^e édition du Festival Regards Croisés se tiendra du 5 au 7 novembre 2025 au Palais du Grand Large, à Saint-Malo. Durant trois jours, ce rendez-vous unique rassemblera professionnels et grand public autour d'un programme riche mêlant projections de courts-métrages, spectacles, échanges et temps forts dédiés à la sensibilisation sur le handicap et le monde professionnel.

Créé en 2009 à l'initiative de l'association l'Hippocampe, ce Festival rassemble déjà autour de lui un grand nombre d'acteurs publics et privés portés par les mêmes valeurs. Le Festival Regards Croisés contribue ainsi à promouvoir les politiques menées en faveur du handicap, mais aussi à l'échange d'expertises à partir de films où les compétiteurs du Festival expriment en 6 minutes maximum, de manière drôle, décalée ou sérieuse leur vie au travail.

► Palmarès à suivre dans le prochain numéro

« Le handicap n'empêche pas le talent » : Festival de films Regards Croisés les 6 et 7 Novembre à Saint-Malo



Le Festival Regards Croisés offre cette année sa 17ème édition, qui se tiendra les **6 et 7 novembre prochains** au Palais du Grand Large à Saint-Malo.

Il s'agit de deux jours de rencontres et de découvertes, où de nombreux courts-métrages concourent sous le regard d'un jury d'exception présidé par **Michel Leclerc**, entouré notamment d'**Ariane Ascaride**, **Marie Gillain**, **Thomas de Pourquery**, **Hélène Médigue**, et bien d'autres personnalités du cinéma et de la culture.

Ces films sont proposés par des ESAT, des EA ou d'autres établissements. Voir notre article sur [les raisons de concourir au festival Regards Croisés](#).

Au-delà des projections, le programme s'annonce riche :

Conférence « Handicapés et aidants familiaux : même combat pour les salariés et les entreprises ? »
Job dating handi inversé, pour favoriser la rencontre entre talents et employeurs
Regards d'enfants, une projection-débat à destination des écoliers malouins

Et bien sûr, des cérémonies d'ouverture et de clôture animées par **Églantine Émeyé**

Pour vous inscrire et voir des films, [inscriptions](#).

Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap, aux établissements médico-sociaux, aux entreprises, aux associations, aux artistes et à toute personne désireuse de raconter une histoire sur le thème du handicap. Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chaque film (durée maximale de 6 minutes) doit illustrer qu'« être différent est une richesse pour la société et pour le monde du travail».

Cette année, les catégories évoluent pour mieux refléter la diversité des parcours et des engagements.

Le Festival propose cinq catégories repensées pour valoriser encore davantage les initiatives et les regards pluriels sur les métiers et le handicap :

• **Regards d'Entreprise** : catégorie qui s'adresse à des films mettant en scène : une entreprise ordinaire où travaillent des personnes en situation de handicap ; une personne en situation de handicap travaillant en entreprise ordinaire.

Des sujets connexes comme la formation, la préparation à l'emploi, l'orientation professionnelle, l'évolution professionnelle au cours de la vie, l'adaptation des postes de travail à la suite de l'évolution du handicap, la préparation à la retraite, le rôle des salariés aidants, peuvent également être développés.

• **Regards d'ESAT et d'Entreprise Adaptée** : catégorie qui s'adresse à des films mettant en scène des personnes en situation de handicap travaillant dans leur ESAT ou leur Entreprise Adaptée. Des sujets connexes comme la formation, la préparation à l'emploi, l'orientation professionnelle, l'évolution professionnelle au cours de la vie, l'adaptation des postes de travail à la suite de l'évolution du handicap, la préparation à la retraite, peuvent également être développés.

• **Regards artistiques, culturels ou sportifs** : catégorie qui s'adresse à des films mettant en scène des personnes en situation de handicap exerçant professionnellement ou non une activité dans le monde des arts, de la culture ou du sport.

• **Autres Regards** : catégorie qui s'adresse à des films réalisés par ou avec des personnes en situation de handicap ou mettant en lumière les aidants et n'entrant pas dans les autres catégories.

• **Autres Regards d'ESAT et d'Entreprise Adaptée** : catégorie qui s'adresse à des films réalisés par ou avec des personnes en situation de handicap travaillant dans un ESAT ou une EA et n'entrant pas dans les autres catégories.

115 courts-métrages inscrits cette année. Sous la présidence de Catherine Wimphen, le pré-jury dévoilera la liste des films retenus le 15 octobre.

Le programme en détail

JEUDI 06 NOVEMBRE

- **9H-13H : JOB DATING HANDI INVERSÉ (SUR INSCRIPTION)**
- **9H-10H : REGARDS D'ENFANTS - PROJECTION D'UN FILM SUIVIE D'UN DÉBAT (RÉSERVÉ AUX ÉCOLES)**
- **16H45 : CONFÉRENCE THÉMATIQUE : HANDICAPÉS ET AIDANTS FAMILIAUX : MÊME COMBAT POUR LES SALARIÉS ET LES ENTREPRISES ? (ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE)**
- **19H : CÉRÉMONIE D'OUVERTURE (ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES)**

VENDREDI 07 NOVEMBRE

- **9H30-12H30 : PROJECTION DES COURTS-MÉTRAGES EN COMPÉTITION**
(ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES)
- **14H-16H : PROJECTION DES COURTS-MÉTRAGES EN COMPÉTITION**
(ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES)
- **16H-18H : ATELIERS ET EXPOSITIONS** (RÉSERVÉ AUX FESTIVALIERS)
- **19H-21H : CÉRÉMONIE DE CLÔTURE AVEC LA REMISE DES PRIX**
(ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES)

Regards Croisés Un job dating « handi inversé » le 6 novembre



→ Pour la seconde année consécutive, un job dating « handi inversé » est programmé dans le cadre de la 17^e édition du festival Regards Croisés. Il aura lieu jeudi 6 novembre, de 9h à 13h, au Palais du Grand Large, sur inscription uniquement. Comme son nom l'indique, ce job dating proposé d'inverser les rôles, c'est-à-dire que les employeurs devront convaincre les candidats de rejoindre leur entreprise. « L'année dernière, la première édition de ce job dating handi inversé a aidé environ quinze personnes à obtenir un emploi, une formation ou un stage en entreprise suivi d'une embauche », précise Mireille Malot, présidente-fondatrice du festival Regards Croisés. L'événement accueillera 30 demandeurs d'emploi en situation de handicap et 50 entreprises qui souhaitent démontrer leur engagement en faveur de l'inclusion et de l'intégration des personnes en situation de handicap au sein de leurs équipes. Les candidats qui souhaitent y prendre part doivent se faire connaître auprès de France Travail Saint-Malo. Les entreprises du territoire peuvent également se manifester. Renseignements dans l'onglet Contacts du site internet www.festivalregardscroises.com

Regards Croisés Les entreprises peuvent réserver leur soirée



→ Le festival Regards Croisés, qui propose de changer de regard sur le handicap à travers la projection de courts-métrages, reviendra le jeudi 6 et le vendredi 7 novembre au Palais du Grand large. L'organisation du festival fait savoir que la soirée de gala se tiendra le jeudi soir (privée), à la suite de la soirée d'ouverture du festival (publique). Dans ce cadre, « les entreprises ont encore la possibilité de réserver une table à 1 500 €, complète ou partagée avec d'autres, pour accueillir leurs clients, partenaires ou collaborateurs et profiter ensemble de cette soirée au cœur du Festival. Les fonds collectés seront reversés à l'association L'Hippocampe pour le Festival Regards Croisés. » Site internet : www.festivalregardscroises.com



Monterfil

Le film des résidents sélectionné en finale



Les résidents des centres médico-sociaux d'Iffendic et de Palmpont ont monté le film d'animation de A à Z.

(Photo: Ouest-France)

Un projet de film d'animation avec les centres médico-sociaux (CMS) d'Iffendic et de Palmpont a pu voir le jour grâce à l'Association française du cinéma d'animation (Afcia). La structure a proposé d'accueillir des ateliers de cinéma d'animation, autour de la réalisatrice Frédérique Odye. Le réseau des médiathèques de Brocéliande, avec celle de Monterfil, a proposé aux résidents des deux CMS de créer leur propre film d'animation.

C'est ainsi qu'est né *Le tour de force*, leur histoire, entièrement imaginée et réalisée par les participants : écriture du scénario, création du *story-board* (planches d'images animées), découpage, fabrication des décors et animation des personnages. Trois semaines d'ateliers intensifs, riches en échanges et en créativité, ont abouti à un court-métrage dif-

fusé en mars lors de la Semaine d'information sur la santé mentale. Le résultat a suscité une immense fierté chez les participants, leurs accompagnateurs et les partenaires. Le court-métrage a été visionné dans les cinémas de Montfort, Bréal-sous-Montfort et Plélan-le-Grand, avant le film programmé.

Il a aussi été présenté à *Records croisés*, festival du film et du handicap. Les résidents ont appris la semaine dernière que *Le tour de force* était retenu et sélectionné pour la finale dans la catégorie « Un autre regard ». Le suspense prendra fin vendredi 7 novembre, lors de la remise des prix à Saint-Malo, en présence de la réalisatrice Frédérique Odye, des participants et d'Audrey Hirou-Robert, vice-présidente en charge de la culture à Brocéliande communauté, qui a soutenu et financé le projet.

Monterfil. Le film des résidents sélectionné en finale

Un projet de film d'animation avec les centres médico-sociaux (CMS) d'Iffendic et de Paimpont a pu voir le jour grâce à l'Association française du cinéma d'animation (Afca). La structure a proposé d'accueillir des ateliers de cinéma d'animation, autour de la réalisatrice Frédérique Odye. Le réseau des médiathèques de Brocéliande, avec celle de Monterfil, a proposé aux résidents des deux CMS de créer leur propre film d'animation.

C'est ainsi qu'est né *Le tour de force*, leur histoire, entièrement imaginée et réalisée par les participants : écriture du scénario, création du *story-board* (planches d'images animées), découpage, fabrication des décors et animation des personnages. Trois semaines d'ateliers intenses, riches en échanges et en créativité, ont abouti à un court-métrage diffusé en mars lors de la Semaine d'information sur la santé mentale. Le résultat a suscité une immense fierté chez les participants, leurs accompagnateurs et les partenaires. Le court-métrage a été visionné dans les cinémas de Montfort, Bréal-sous-Montfort et Plélan-le-Grand, avant le film programmé.

Il a aussi été présenté à Regards croisés, festival du film et du handicap. Les résidents ont appris la semaine dernière que *Le tour de force* était retenu et sélectionné pour la finale dans la catégorie « Un autre regard ». Le suspense prendra fin vendredi 7 novembre, lors de la remise des prix à Saint-Malo, en présence de la réalisatrice Frédérique Odye, des participants et d'Audrey Hirou-Robert, vice-présidente en charge de la culture à Brocéliande communauté, qui a soutenu et financé le projet.



Les résidents des centres médico-sociaux d'Iffendic et de Paimpont ont monté le film d'animation de A à Z.

Ouest-France

Ville de Saint-Malo

FESTIVAL REGARDS CROISÉS Des courts-métrages sur le handicap et un hommage aux aidants

Le festival de courts-métrages Regards Croisés revient pour une 17^e édition le jeudi 6 et vendredi 7 novembre, au Palais du grand large. L'objectif ? Montrer au public que « le handicap n'empêche pas le talent ».

« Les années passent et nous recevons toujours plus de courts-métrages d'une durée maximale de six minutes. Cette année, nous en avons reçu 115, un record qui marque ainsi une nouvelle étape pour cette 17^e édition, dont neuf éditions se sont tenues à Saint-Malo. Ces films montrent des personnes habituées au courage et déterminées à prendre toute leur place pour une vie plus riche et plus humaine » souligne Mireille Malut, présidente de l'Hippocampe, l'association organisatrice du festival Regards Croisés. « Malheureusement, nous avons dû en sélectionner un certain nombre (une quarantaine environ) en vue de les diffuser lors de la journée de projection du vendredi 7 novembre 2025 dans l'auditorium du Palais du grand large. »

Handicap et aidants familiaux, un sujet de société

Une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) publiée en 2023 fait état, en France, de 9,3 millions d'aidants et de 7,6 millions de personnes en situation de handicap de plus de 15 ans qui reçoivent l'aide de

proximité. Un sujet de société qui donne l'occasion de rappeler ce qu'est un aidant : « C'est une personne qui vient en aide, de manière régulière et fréquente, à titre non professionnel, à une personne en perte d'autonomie, du fait de l'âge, de la maladie ou d'un handicap dans la vie quotidienne. Son soutien prend différentes formes : soutien moral, aide à la vie quotidienne, aide financière. »

Une conférence pour parler des aidants

Le festival programme un temps fort le jeudi 6 novembre à 16h45, avec une conférence sur le thème suivant : Handicapés et aidants familiaux, même combat pour les salariés et les entreprises ? La conférence fera un parallèle entre le point de vue d'une entreprise (intégration des personnes en situation de handicap) et celle concernant le soutien aux salariés aidants qui doivent concilier vie professionnelle et contraintes de la vie personnelle. Avant le début de la conférence, une petite saynète viendra appuyer ce propos par une mise en situation. La conférence sera retransmise sur la chaîne YouTube du festival pour les personnes dans l'impossibilité d'assister à la conférence.

À noter aussi que le jury du festival distinguera un court-métrage consacré aux aidants.

Un jury présidé par Michel Leclerc

Onze personnes composeront le jury du festival sous la présidence du réalisateur Michel Leclerc, auteur de neuf longs-métrages, dont *Le mélange des genres* en 2025 et *Les caprices de l'enfant roi* au printemps 2026. Il sera entouré de : Ariane Ascardie, actrice ; Thomas de Pourquery, musicien, chanteur et acteur ; Marie Gillain, actrice ; Léo Karmann, réalisateur et scénariste ; Nantenin Keita, athlète handisport franco-malienne championne du monde du 400 m malvoyant en 2006 ; Hélène Médigue, actrice et réalisatrice ; Caroline Piochon, dessinatrice ; Julien Richard-Thomson, réalisateur, producteur, scénariste et auteur ; Lara Sarciaux, comédienne et réalisatrice. À noter aussi la présence du réalisateur, scénariste et scénariste Thomas Ducastel en tant que président du jury jeunes, composé d'étudiants de l'ESRA Rennes. Sam Karmann, le directeur artistique du festival, indique par ailleurs que « quelques acteurs du film *Un p'tit truc en plus*, réalisé par Artus, viendront nous rendre visite. »



Sam Karmann, directeur artistique du festival Regards Croisés, Mireille Malot, présidente de l'association l'Hippocampe et Olivier Stamboul, directeur.

Programme

Jeudi 6 novembre

- De 9h à 13h : job dating handi inversé (sur inscription)
- De 9h à 10h : regards d'enfants (réservé aux écoles)
- À 16h45 : conférence thématique sur le thème des handicapés et aidants familiaux, même combat pour les salariés et les entreprises ? Entrée libre et gratuite sous réserve de places disponibles.
- A 19h : cérémonie d'ouverture. Entrée libre et gratuite sous réserve de places disponibles.

Vendredi 7 novembre

- De 9h30 à 12h30 : projection des courts-métrages en compétition. Entrée libre et gratuite sous réserve de places disponibles.
- De 14h à 16h : projection des courts-métrages en compétition. Entrée libre et gratuite sous réserve de places disponibles.
- De 16h à 18h : ateliers et expositions (réservé aux festivaliers)

• De 19h à 21h : cérémonie de clôture avec la remise des prix. Entrée libre et gratuite sous réserve de places disponibles.

• De notre correspondant Matthieu BARON

■ Site internet : www.festivalregardscroises.com

Edition : 30 octobre 2025 P.11

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 682000

Sujet du média : Economie - Services

Les Echos



Journaliste : -

Nombre de mots : 112

IDÉES



LE RENDEZ-VOUS

« Regards Croisés » : le festival qui valorise le handicap au travail

Fort d'un jury présidé par Michel Leclerc, réalisateur de films (« Le Mélange des genres », « Le Nom des gens ») et auquel participent notamment les acteurs Ariane Ascaride, Marie Gillain et Léo Karmann, le Festival « Regards Croisés » – Courts métrages « Métiers et Handicaps » se tiendra du 6 au 8 novembre, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Comme tous les ans, des « salariés singuliers » y exprimeront leurs compétences et y parleront de leur vie au travail, à partir de films de six minutes maximum, de manière drôle, décalée ou sérieuse.



Du 06/11/2025
au 07/11/2025

17e édition du Festival Regards Croisés

Deux jours de projections, rencontres et débats pour changer le regard sur le handicap. Premier festival de courts-métrages « Métiers & Handicaps ». Entrée libre

Saint-Malo

Plus d'informations via le lien : [17e édition du Festival Regards Croisés](#)

NOVEMBRE



Le festival de courts métrages "Regards Croisés", sur le thème "Métiers & Handicaps", c'est à Saint-Malo les 6 et 7 novembre.

▶ 4 min

Le 04/11/2025

Interview Olivier Stamboul La Matinale

Le festival Regards croisés met l'accent sur les aidants

Organisée par l'association l'Hippocampe, la 17^e édition du festival Regards croisés donne la parole et l'image aux personnes en situation de handicap sous forme de courts-métrages.

« C'est un temps fort qui donne de la visibilité aux personnes en situation de handicap, a souligné Gilles Lurton, maire de Saint-Malo, lors de présentation du festival début octobre. Cela contribue à la politique d'inclusion que nous voulons pour la ville ».

Pour Mireille Mallot, présidente de l'association l'Hippocampe, « c'est un rendez-vous annuel qui apporte beaucoup d'émotions avec les films présentés ». Quelque 115 courts-métrages de six minutes, réalisés par des personnes en situation de handicap, des établissements médico-sociaux ou des entreprises, sur le thème Métiers et handicaps, seront en concours.

Pour cette édition, jeudi et vendredi, le fil rouge sera les aidants. « Nous avons créé un prix spécial aidant qui distinguera le court-métrage qui témoignera le mieux de leur rôle auprès des personnes accompagnées », explique la présidente. Autre nouveauté, le prix du public, cinq à six personnes assisteront aux projections et décerneront ce prix. « C'est intéressant d'avoir plusieurs regards dont celui du grand public », dit Olivier Stamboul, directeur du festival.

Cinq catégories de courts-métrages

Le jury du festival sera présidé par le réalisateur Michel Leclerc. « C'est important que ce soit un réalisateur car c'est lui qui porte le film. Dans ce festival, ce sont les personnes en



Sam Karmann, Mireille Mallot et Olivier Stamboul lors de la présentation du festival.

PHOTO : OUEST-FRANCE

situation de handicap qui sont à l'origine des courts-métrages », affirme Sam Karmann, directeur artistique de la manifestation.

Le jury sera composé d'Ariane Ascaride, Marie Gillain, Léo Karmann, Hélène Médigue, une athlète paralympique, Nanténin Keita. Thomas Ducastel, réalisateur et scénariste assurera la présidence du jury jeunes composé d'étudiants de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle de Rennes.

Cinq catégories de courts-métrages sont prévues « pour mieux refléter la diversité des parcours et des engagements », présente Mireille Mallot, avec un prix dans chaque catégorie. Le festival c'est aussi un job dating inversé, en partenariat avec France Travail, une conférence animée par Robert Durvilly, une conférence animée par Robert Durvilly, sur le thème des aidants avec en introduction une saynète écrite par Luc Leprêtre.

Des élèves d'écoles seront invités à participer à un débat autour du film

Mon petit frère de la lune réalisé par Frédéric Philibert. Le public pourra assister gratuitement à la projection des courts-métrages. Les cérémonies d'ouverture et de clôture du festival seront animées par Églantine Éméyé. Pour le dîner de gala, jeudi soir, des places payantes peuvent être réservées.

Jeudi 6 et vendredi 7 novembre, festival Regards croisés, Palais du Grand large.



Réserve
aux abonnés

Le festival Regards croisés met l'accent sur les aidants à Saint-Malo

Organisée par l'association l'Hippocampe la 17e édition du festival donne la parole et l'image aux personnes en situation de handicap sous forme de courts-métrages. Un jury, des prix, un festival pour changer de regard sur le handicap.

Ouest-France

Publié le 03/11/2025 à 09h02

Journal numérique

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Saint-Malo

Chaque matin, recevez toute l'information de Saint-Malo et de ses environs avec Ouest-France

carrefour@

OK



Sam Karmann, Mireille Mallot et Olivier Stamboul lors de la présentation du festival. | OUEST-FRANCE

« C'est un temps fort qui donne de la visibilité aux personnes en situation de handicap », a souligné Gilles Lurton, maire de [Saint-Malo](#) (Ille-et-Vilaine), lors de présentation du festival début octobre. « Cela contribue à la politique d'inclusion que nous voulons pour la ville ».

Pour Mireille Mallot, présidente de l'association l'Hippocampe, « c'est un rendez-vous annuel qui apporte beaucoup d'émotions avec les films présentés ». Quelque 51 courts-métrages de six minutes, réalisés par des personnes en situation de handicap, des établissements médico-sociaux ou des entreprises, sur le thème Métiers et handicaps seront en concours.

Pour cette édition, jeudi et vendredi, le fil rouge sera les aidants. « Nous avons créé un prix spécial aidant qui distinguera le court-métrage qui témoignera le mieux de leur rôle auprès des personnes accompagnées », explique la présidente. Autre nouveauté, le prix du public, cinq à six personnes assisteront aux projections et décerneront ce prix. « C'est intéressant d'avoir plusieurs regards dont celui du grand public », » dit Olivier Stamboul, directeur du festival.

Cinq catégories de courts-métrages

Le jury du festival sera présidé par le réalisateur Michel Leclerc. « C'est important que ce soit un réalisateur car c'est lui qui porte le film. Dans ce festival, ce sont les personnes en situation de handicap qui portent les courts-métrages », » affirme Sam Karmann, directeur artistique de la manifestation.

Le jury sera composé d'Ariane Ascaride, Marie Gillain, Léo Karmann, Hélène Médigue, une athlète paralympique, Nantenin Keïta. Thomas Ducastel, réalisateur, scénariste assurera la présidence du jury jeunes composé d'étudiants de l'ESRA de Rennes.

Cinq catégories de courts-métrages « pour mieux refléter la diversité des parcours et des engagements », présente Mireille Mallot, avec un prix dans chaque catégorie. Le festival c'est aussi un job dating inversé, en partenariat avec France Travail, une conférence animée par Robert Durvilly, sur le thème des aidants avec en introduction une saynète écrite par Luc Leprêtre.

Des élèves d'écoles seront invités à participer à un débat autour du film *Mon petit frère de la lune* réalisé par Frédéric Philibert. Le public pourra assister gratuitement à la projection des courts-métrages. Les cérémonies d'ouverture et de clôture du festival seront animées par Églantine Émeyé. Pour le dîner de gala, jeudi soir, des places payantes peuvent être réservées.

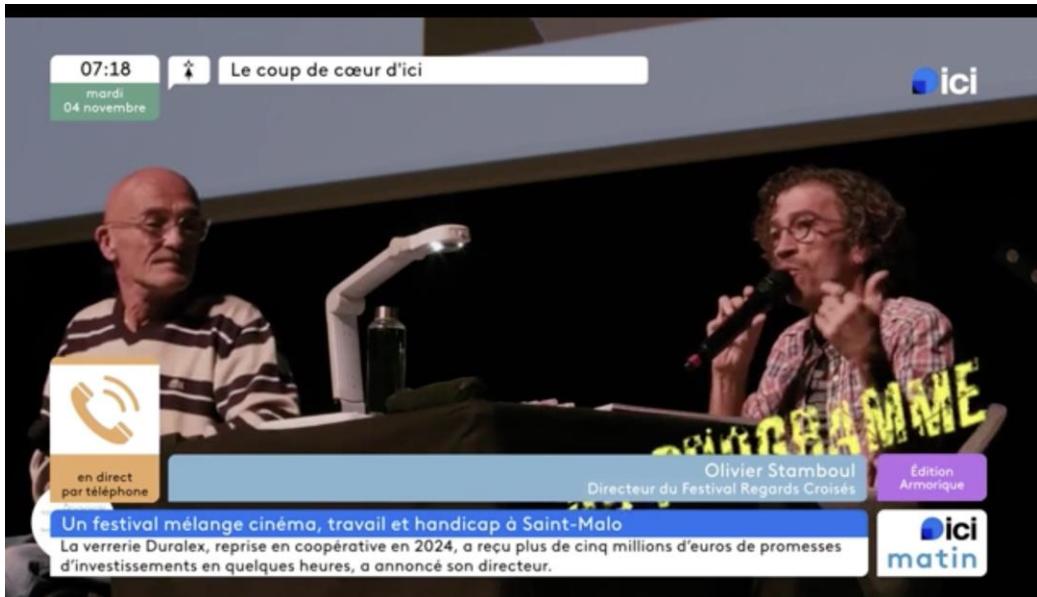
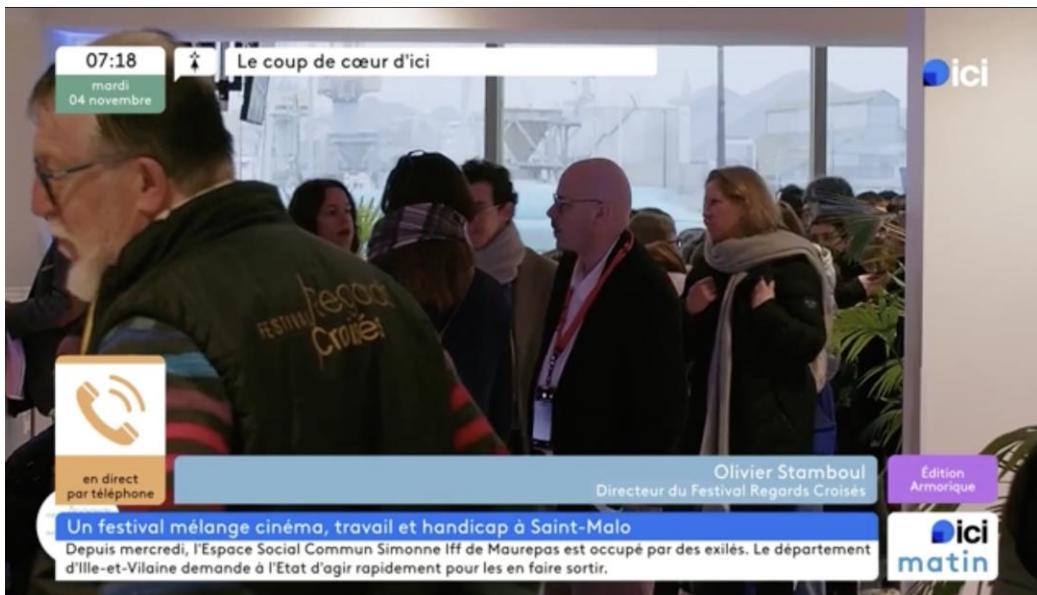
Jeudi 6 et vendredi 7 novembre, festival Regards croisés, Palais du Grand large à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).



Le Festival Regards Croisés à St Malo mélange cinéma, travail et handicap.

▶ 4 min Le 04/11/2025

**Interview Mireille Malot
Bon plan fûté**



Festival Regards croisés, les 6 et 7 novembre à Saint-Malo

Premier festival de films courts-métrages sur la thématique « Métiers et Handicaps », Regards croisés célébrera sa 17^e édition les 6 et 7 novembre au Palais du Grand Large à Saint-Malo. Son objectif : aider à changer le regard des entreprises sur le handicap en valorisant les talents, les parcours professionnels et la créativité des personnes en situation de handicap. Les aidants constituent le fil conducteur de cette édition.



Regards croisés, les 6 et 7 novembre à Saint-Malo
©Michel Granger

Créé en 2009 à l'initiative de l'association L'Hippocampe, **Regards Croisés** est le premier festival de courts-métrages sur le thème « Métiers et Handicaps ». Les 6 et 7 novembre, la ville de Saint-Malo accueillera la 17^e édition de ce rendez-vous automnal annuel. Comme l'an passé, les cérémonies d'ouverture et de clôture du festival seront animées par la journaliste et animatrice **Églantine Emeyé**.

Cette année, Regards Croisés met en lumière une réalité encore trop méconnue : celle de celles et ceux qui accompagnent au quotidien une personne en situation de handicap. **Les aidants constituent le fil conducteur de cette 17^e édition**, à travers la création d'un nouveau prix spécial et l'organisation d'une conférence thématique majeure intitulée « Handicapés et aidants familiaux : même combat pour les salariés et les entreprises ? », organisée le jeudi 6 novembre (*voir ci-dessous*).

Regards pluriels sur le handicap

La matinée du 7 novembre sera consacrée à la projection des courts-métrages en compétition. D'une durée de 6 minutes au maximum, ces films racontent, de manière drôle, décalée ou sérieuse, la vie au travail vue par des personnes handicapées. Qu'il s'agisse de témoignages, fictions, documentaires ou portraits, chacun de ces courts-métrages doit illustrer le fait qu'« être différent » constitue une richesse pour la société et pour le monde du travail. Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap travaillant ou ayant travaillé en milieu protégé ou en milieu ordinaire, mais également aux films d'entreprise.

115 courts-métrages inscrits cette année

En amont de la compétition, un pré-jury a sélectionné 51 films (sur 115 reçus), classés dans l'une des cinq catégories suivantes : « Autres regards », « Regards d'ESAT et d'entreprise adaptée », « Regards d'entreprise », « Regards artistiques, culturels ou sportifs », « Autres regards d'ESAT et d'entreprise adaptée ».

Présidé par le réalisateur et scénariste **Michel Leclerc**, le jury du festival est composé de : **Ariane Ascaride** (comédienne et réalisatrice) et **Marie Gillain** (actrice), **Léo Karmann** (réalisateur et scénariste), **Nantenin Keïta** (athlète), **Hélène Médigue** (actrice et réalisatrice), **Caroline Piochon** (dessinatrice), **Thomas de Pourquery** (musicien, chanteur et acteur), **Julien Richard-Thomson** (réalisateur, producteur, scénariste et auteur), **Lara Sarciaux** (comédienne et réalisatrice).

Par ailleurs, **Thomas Ducastel**, réalisateur, scénariste et script, présidera le Jury « jeunes » 2025, composé de six étudiants de l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA). Ce jury décernera un prix Jury « jeunes » pour chacune des catégories.

Les aidants, fil conducteur de l'édition 2025

En France, plus de 9,3 millions de personnes soutiennent un proche en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Ces aidants, souvent salariés, jonglent entre vie professionnelle et responsabilités personnelles, affrontant fatigue, isolement et manque de reconnaissance.

Cette conférence, animée par Robert Durdilly et Paul-Eric Laurès, a pour objectif de mieux comprendre les besoins des salariés aidants, de présenter les dispositifs d'accompagnement existants, et de partager les retours d'expérience d'entreprises et de groupes de protection sociale engagés dans cette démarche. Introduite par une saynète écrite et interprétée par Luc Leprétre, la rencontre s'articulera autour de deux tables rondes : la première, consacrée à l'engagement des entreprises et à la mise en place du label « Entreprises engagées salariés aidants », réunira notamment Delphine Bouzy-Gros (Klesia), Julien Paynot (Handéo) et Aurélie Levert (ProBTP) ; la seconde mettra en valeur des expériences de terrain et donnera la parole à des salariés aidants, dont Fabienne Guitard-Gueydan (France Travail Bretagne), Florence Bédard (EDF), Christelle Evita (Enedis), Dora Blasberg (EDF UK) et Olivia Le Chatelier (Groupe Servier).

Un intermède sera proposé par Hélène Médigue, réalisatrice et membre du jury du Festival 2025, qui viendra évoquer son film *Une place pour Pierrot*, sorti en salles en septembre 2025 et inspiré par son propre parcours.

Conférence : jeudi 6 novembre à 16h45, Palais du Grand Large, Saint-Malo – Entrée libre et gratuite

Le site :<https://www.festivalregardscroises.com/>

Réseaux sociaux :

[Instagram](#) [Facebook](#) [Youtube](#)



Saint-Malo

« Le festival de ceux qui parlent de leur différence »

La 17^e édition de Regards croisés s'ouvre aujourd'hui. Le festival est porté par la fondatrice Mireille Malot et le comédien Sam Karmann, qui lui ouvre son carnet d'adresses pour réunir un jury de qualité.

Entretien

Mireille Malot, fondatrice du festival Regards croisés, et **Sam Karmann**, comédien et directeur artistique du festival.

Mireille Malot, pourquoi avoir créé ce festival, il y a dix-sept ans ?

Mireille Malot : Beaucoup trop de travailleurs handicapés restent à la porte des entreprises. L'association Hippocampe, que je préside, veut les aider, en sensibilisant les discours économiques.

À travers un concours de courts-métrages, les personnes en situation de handicap montrent leurs compétences, deviennent acteurs, auteurs de scénario autour de leur métier, de leur vie dans un Esat (établissement ou service d'accompagnement par le travail). Leurs passions, mais aussi leur vie affective et sexuelle. Le handicap n'empêche pas la talent.

D'où tirez-vous votre force ?

M. M. : De ma fille, Lise, âgée aujourd'hui de 43 ans et polyhandicapée. J'ai choisi de partir à l'attaque, en créant d'abord l'Association française du syndrome de Rett, dont souffre mon enfant.

Puis j'ai rejoint bénévolement la Téléthon pendant dix-sept ans, avec Gérard Holtz, Michel Drucker... ayant dû être rapatrié par Jack Lang, alors ministre de la Culture, et soutenu par Jacques Chirac, alors président de la République. Iorsqu'avec d'autres personnes, j'ai créé le statut des auxiliaires de vie scolaire.

Est-ce que les choses ont évolué depuis ?

M. M. : Les personnes handicapées ont davantage leur place dans la société, elles savent faire et dire les



Le comédien Sam Karmann est aussi le directeur artistique depuis les débuts du festival. (Photo : G. Pauw)

choses. Celles dans les Esat, on n'en parle pratiquement jamais. Dans les entreprises, elles étaient regardées autrement.

Ces évolutions sont une satisfaction. Même si il y a encore des difficultés, nous voulons diffuser un message de confiance.

Sam Karmann, quel est votre rôle au sein du festival ?

Sam Karmann : Celui de réaliser le meilleur festival possible, en réunissant tout d'abord un jury assez prestigieux, avec des gens reconnus dans leurs compétences. Cette année, Michel Leclerc, le président, qui a réalisé neuf longs-métrages, sera entouré des comédiennes Ariane Ascaride, Marie Gillain, de l'auteur-réalisateur Léo Karmann, de la comédienne et réalisatrice Hélène Madigue...

J'accompagne également la sélection des courts-métrages, de moins de six minutes. Sur les 115 reçus cette année – un record – 51 ont été sélectionnés.



Mireille Malot, la fondatrice de Regards croisés, est entourée d'une quinzaine de personnes, dont, à droite, Paul-Eric Lauze, journaliste animateur. (Photo : G. Pauw)

Comment faites-vous pour les faire venir ?

S. K. : En tant que comédien et réalisateur, je suis dans le métier depuis longtemps. J'ouvre mon carnet d'adresses aux gens que j'aime, que j'ai croisés lors de tournages. Certains sont sensibilisés au handicap, car il est inscrit dans leur histoire. D'autres viennent pour me faire plaisir. Ils pensent y laisser des forces mais au final, ce sont eux qui en profitent.

Et vous, qu'est-ce qui vous motive ?

S. K. : Ce qui se passe pendant ces deux jours est incroyable. J'ai tout de suite senti ce monde d'authenticité, de vérité. Il n'y a pas de masque social. C'est le festival de ceux qui

osent parler de leur différence, avec beaucoup de leçons à recevoir lorsque l'on est valide.

Recueilli par Nadine PARIS.

Jeudi 6 novembre, à 16 h 45, conférence sur le thème des handicapés et aidants familiaux. A 19 h, cérémonie d'ouverture, avec le jury, la présence de comédiens et comédiennes du film *Un p'tit truc en plus...* **Vendredi 7 novembre**, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 16 h : projection des courts-métrages en compétition, et de 19 h à 21 h : cérémonie de clôture avec la remise des prix. Ces moments sont ouverts au public et gratuits. Plus d'informations sur festivalregardscroises.com.



Réserve
aux abonnés

À Saint-Malo, Regards croisés est « le festival de ceux qui osent parler de leur différence »

Mireille Malot, la fondatrice du festival Regards croisés à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) fait évoluer les regards sur le travail des personnes handicapées, à travers un concours de courts-métrages. Le comédien Sam Karmann lui ouvre son carnet d'adresses depuis les débuts, pour réunir un jury de qualité. Rencontre.

Ouest-France
Nadine PARIS.

Publié le 06/11/2025 à 07h05

Journal numérique

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Saint-Malo

Chaque matin, recevez toute l'information de Saint-Malo et de ses environs avec Ouest-France

carrefour@ OK



Mireille Malot, la fondatrice de Regards croisés, est entourée d'une quinzaine de personnes, dont, ici, Paul-Eric Laures, journaliste animateur. | OUEST-FRANCE

[Le festival malouin Regards croisés](#), dont la 17^e édition se déroule jeudi 6 et vendredi 7 novembre 2025, donne la parole et l'image aux personnes en situation de handicap sous forme de courts-métrages. Entretien avec Mireille Malot, la fondatrice, et le comédien Sam Karmann, directeur artistique du festival.

Mireille Malot, pourquoi avoir créé ce festival, il y a dix-sept ans ?

Mireille Malot : Beaucoup trop de travailleurs handicapés restaient à la porte des entreprises. L'association Hippocampe, que je préside, veut les aider, en sensibilisant les décideurs économiques.

À travers un concours de courts-métrages, les personnes en situation de handicap montrent leurs compétences, deviennent acteurs, auteurs de scénarios autour de leur métier, de leur vie dans un Esat (Établissement ou service d'accompagnement par le travail), leurs passions, mais aussi leur vie affective et sexuelle. Le handicap n'empêche pas le talent.

D'où tirez-vous votre force ?

M. M. : De ma fille, Lise, âgée aujourd'hui de 43 ans et polyhandicapée. J'ai choisi de partir à l'attaque, en créant d'abord l'Association française du syndrome de Rett, dont souffre mon enfant.

Puis j'ai rejoint bénévolement le Téléthon pendant dix-sept ans, avec Gérard Holtz, Michel Drucker... avant d'être repérée par Jack Lang, alors ministre de la Culture, et soutenue par Jacques Chirac, alors président de la République, lorsqu'avec d'autres personnes, j'ai créé le statut des auxiliaires de vie scolaire.

Est-ce que les choses ont évolué depuis ?

M. M. : Les personnes handicapées ont davantage leur place dans la société, elles savent faire et dire les choses. Celles dans les Esat, on n'en parlait pratiquement jamais. Et dans les entreprises, elles étaient regardées autrement.

Ces évolutions sont une satisfaction. Même s'il y a encore des difficultés, nous voulons diffuser un message de confiance.



Le comédien Sam Karmann, qui a un rôle actuellement dans la série « Des vivants », sur le Bataclan, est aussi le directeur artistique depuis les débuts du festival. | G. PERRET

Sam Karmann, quel est votre rôle au sein du festival ?

Sam Karmann : Celui de réaliser le meilleur festival possible, en réunissant tout d'abord un jury assez prestigieux, avec des gens reconnus dans leurs compétences. Cette année, Michel Leclerc, le président, qui a réalisé neuf longs-métrages, sera entouré des comédiennes Ariane Ascaride, Marie Gillain, de l'auteur-réalisateur Léo Karmann, de la comédienne et réalisatrice Hélène Madigue...

J'accompagne également la sélection des courts-métrages, de moins de six minutes. Sur les 115 reçus cette année – un record – 51 ont été sélectionnés.

Comment faites-vous pour les faire venir ?

S. K. : En tant que comédien et réalisateur, je suis dans le métier depuis longtemps. J'ouvre mon carnet d'adresses aux gens que j'aime, que j'ai croisés lors de tournages. Certains sont sensibilisés au handicap, car il est inscrit dans leur histoire. D'autres viennent pour me faire plaisir. Ils pensaient y laisser des forces mais au final, ce sont eux qui en prennent.

Et vous, qu'est-ce qui vous motive ?

S. K. : Ce qui se passe pendant ces deux jours est incroyable. J'ai tout de suite senti ce monde d'authenticité, de vérité. Il n'y a pas de masque social. C'est le festival de ceux qui osent parler de leur différence, avec beaucoup de leçons à recevoir lorsque l'on est valide.

Ce jeudi 6 novembre, à 16 h 45, conférence sur le thème des handicapés et aidants familiaux. A 19 h, cérémonie d'ouverture, avec le jury, la présence de comédiens et comédiennes du film *Un p'tit truc en plus....*

Vendredi 7 novembre, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 16 h : projection des courts-métrages en compétition, et de 19 h à 21 h : cérémonie de clôture avec la remise des prix. Ces moments sont ouverts au public et gratuits. Plus d'informations sur festivalregardscroises.com

À Saint-Malo, un job dating inversé pour mettre le handicap au cœur du monde professionnel

À l'occasion du festival Regards croisés, dont la 17e édition se tient à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) jusqu'au vendredi 7 novembre 2025, était organisé ce jeudi un job dating inversé pour favoriser la rencontre en personnes en situation de handicap et entreprises.

À l'occasion du festival Regards croisés, qui [sensibilise sur le handicap et le monde du travail](#) à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), était organisé ce jeudi 6 novembre 2025, un job dating inversé. Un exercice peu commun, car ce sont les entreprises qui sont venues à la rencontre des candidats en situation de handicap.

« Tout le monde peut recruter »

L'initiative, en partenariat avec France Travail, était organisée pour la deuxième année consécutive lors du festival. Ce jeudi matin, près de 70 personnes étaient présentes au Palais du Grand large pour échanger avec une cinquantaine d'entreprises du pays malouin. « **Ce sont des entreprises déjà sensibilisées aux enjeux d'inclusion et engagées sur le handicap**, explique Sylvain Minot, coordinateur de l'événement à France Travail. **On veut montrer que tout le monde peut recruter et être recruté.** »

Parmi les entreprises ayant répondu présentes à l'initiative se trouvait Atouts. Le groupement d'employeurs basé en Ille-et-Vilaine recrute ses salariés qu'elle met ensuite à disposition d'entreprises locales du tertiaire et de l'industrie selon leurs besoins. « **Le handicap n'est pas un frein pour nous**, explique Charlotte Renaud, directrice d'exploitation d'Atouts. **Il nous suffit d'adapter nos temps de travail pour les personnes qui en ont besoin et proposer notamment des postes à temps partiel.** »

C'est justement ce qu'est venue trouver Anna. « **Le fait de ne pouvoir travailler que 25 à 30 heures par semaine peut parfois être compliqué pour trouver du travail** », raconte celle qui cherche un poste d'assistante administrative. Elle a pu rencontrer cinq entreprises et espère voir ces échanges aboutir sur une proposition d'embauche.

Un taux de chômage à 11 %

Sur une autre table un peu loin, Fanny est tout aussi optimiste « **malgré les difficultés à trouver un emploi une fois qu'on est reconnue comme travailleuse handicapée. Pour moi, ça ne fait pas longtemps et je vois bien la différence** ». Anciennement conductrice dans les transports humains et de marchandises, elle cherche à se reconvertis depuis un an pour travailler sur un poste bureautique dans le secteur tertiaire (services). « **Ce genre d'événement aide, même s'il y a encore du chemin à faire du côté des entreprises pour s'adapter, notamment sur les conditions de travail** », reconnaît Fanny.

Après la précédente édition du job dating, « **plus d'un tiers des participants étaient en emploi ou en formation au bout de six mois** », affirme de son côté Sylvain Minot, de France Travail. Mais l'enjeu reste de taille quand on sait que, dans le pays de Saint-Malo, le taux de chômage chez les personnes en situation de handicap est d'environ 11 % (contre 5,8 % pour l'ensemble de la population active du territoire).



Demandeurs d'emploi en situation de handicap et entreprises ont pu échanger lors de ce job dating inversé.

Ouest France



Interview Mireille Malot

TVR – 07/11/2025





Famille du média : Portails, Aggrégateurs
Audience : 3224096
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

7 Novembre 2025
Journalistes : -
Nombre de mots : 26

[Visualiser l'article](#)

C l'invité.e

Vidéo: <https://actu.orange.fr/videos/actu-locale/c-l-invite-e-CNT000002ICjbJ.html>

Mireille MALOT Présidente du Festival Regards Croisés Saint-Malo



Handicap : un job dating inversé pour recruter

Au festival Regards croisés qui se tient à Saint-Malo jusqu'à vendredi, était organisé, hier un job dating inversé pour favoriser la rencontre entre personnes en situation de handicap et entreprises.

A l'occasion du festival Regards croisés, qui sensibilise sur le handicap et le monde du travail à Saint-Malo, était organisé, hier, un job dating inversé. Un exercice peu commun, car ce sont les entreprises qui sont venues à la rencontre des candidats en situation de handicap.

L'initiative, en partenariat avec France Travail, était proposée pour la deuxième année consécutive lors du festival. Hier matin, près de 70 personnes étaient présentes au Palais du Grand large pour échanger avec une cinquantaine d'entreprises ou leurs délégations. « Ce sont des entreprises déjà sensibilisées aux enjeux d'inclusion et engagées sur le handicap, explique Sylvain Minot, coordinateur de l'événement à France Travail. On veut montrer que tout le monde peut recruter et être recruté. »

Parmi les entreprises ayant répondu présentes à l'initiative se trouvait Atous. Le groupement d'employeurs basé en Ille-et-Vilaine recrute ses salariés qu'il met ensuite à disposition d'entreprises locales ou territoriales et de l'industrie selon leurs besoins. « Le handicap n'est pas un frein pour nous, explique Charlotte Ranaud, directrice d'exploitation d'Atous. Il nous suffit d'adapter nos temps de travail pour les personnes qui en ont besoin et proposer notamment des postes à temps partiel. »

C'est justement ce qu'est venue



Demandeurs d'emploi en situation de handicap et entreprises ont pu échanger lors de ce job dating inversé. (Photo : Ouest-France)

trouver Anna. « Le fait de ne pouvoir travailler que 25 à 30 heures par semaine peut parfois être compliqué pour trouver du travail », raconte celle qui cherche un poste d'assistanse administrative. Elle a pu rencontrer cinq entreprises et espère voir ces échanges aboutir sur une proposition d'embauche.

Un taux de chômage à 11 %

Sur une autre table un peu plus loin, Fanny est tout aussi optimiste « malgré les difficultés à trouver un emploi une

fois qu'on est reconnu comme travailleuse handicapée. Pour moi, ça ne fait pas longtemps et je vois bien la différence ». Anciennement conduice dans les transports humains et de marchandises, elle cherche à se reconvertis depuis un an pour travailler sur un poste bureautique dans le secteur tertiaire (services). « Ce genre d'événement aide, même s'il y a encore du chemin à faire du côté des entreprises pour s'adapter, notamment sur les conditions de travail », reconnaît Fanny.

Après la précédente édition du job dating, « plus d'un tiers des participants étaient en emploi ou en formation au bout de six mois », affirme de son côté Sylvain Minot. Mais l'enjeu reste ce taux qu'on sait que, dans le pays de Saint-Malo, le taux de chômage chez les personnes en situation de handicap est d'environ 11 % (contre 5,8 % pour l'ensemble de la population active du territoire).

Enora PANIEZ

Églantine Émeyé anime les cérémonies d'ouverture et de clôture du festival Regards Croisés à Saint-Malo

Cette année encore, Églantine Émeyé est seule en scène pour animer les cérémonies d'ouverture et de clôture du festival Regards Croisés qui a ouvert ses portes ce jeudi 6 novembre, au Palais du Grand Large à Saint-Malo.



La journaliste et présentatrice télé Églantine Émeyé anime cette année encore au festival Regards Croisés, les cérémonies d'ouverture et de clôture.

La journaliste et présentatrice télé Églantine Émeyé est arrivée hier soir à Saint-Malo. « Je n'ai pas pu assister au spectacle des vagues mais on m'a bien dit à mon arrivée que l'on est en période de grandes marées ».

Cette année encore, c'est elle qui va animer les cérémonies d'ouverture et de clôture du [festival Regards Croisés](#) qui a ouvert ses portes ce jeudi 6 novembre à Saint-Malo. On connaît son histoire personnelle, de femme engagée, de mère aidante qui a mené jusqu'au bout un combat sans relâche pour Samy, son fils décédé à l'âge de 17 ans, le 20 février 2023. Samy avait été diagnostiquée à un an à peine, polyhandicapé et atteint d'un autisme sévère.

Comment Regards Croisés est-il entré dans votre vie ?

« C'est Sam Karmann, le directeur artistique du festival qui m'en a parlé. J'ai d'abord été membre du jury, puis j'ai coanimé avec Patrice Drevet. Et depuis l'année dernière, j'anime seule les cérémonies d'ouverture et de clôture. »

Quel regard portez-vous sur le handicap ?

« Le handicap, c'est compliqué et très simple à la fois. Il a été complètement ignoré, invisibilisé pendant très longtemps. Je crois que c'est simplement une réaction de rejet et de peur primaire parce que le handicap nous renvoie quelque chose que l'on pourrait subir soi-même. »

Pensez-vous que le regard sur le handicap a évolué ?

« Je trouve depuis une quinzaine d'années que le regard commence vraiment à évoluer. Et depuis 4 à 5 ans, je ne sais pas pourquoi, tout d'un coup, j'ai l'impression que ça devient presque un sujet à la mode entre guillemets. Par contre, pour les personnes en situation de handicap, ça reste un combat de tous les jours. C'est une épreuve que les personnes vivent. Avoir un bras qui ne fonctionne pas, un trouble cognitif ou comportemental, tout ça nécessite 10 fois plus d'énergie que quelqu'un d'autre pour réussir à mener une journée du début à la fin. Je trouve que le regard de la société en général sur le handicap s'est considérablement ouvert et adouci. Je suis pleine d'espoir. »

Si vous n'aviez pas été concernée, vous auriez eu ce regard engagé ?

« Ah mais pas du tout ! Je me souviens que quand j'étais étudiante, j'habitais près d'un établissement pour handicapés. Je voyais souvent des fauteuils passer. Dans ma rue, il y avait beaucoup de places de stationnement réservées mais très rarement occupées. J'étais surprise. Je n'imaginais pas à l'époque que sortir était si compliqué pour les personnes atteintes. Je pense que le regard de la société sur le handicap évolue aussi grâce à la mobilisation des associations, des aidants et personnes en situation de handicap quand elles en ont les moyens.

Aujourd'hui, je connais mieux l'autisme. Je suis hyperdécomplexée et à l'aise avec toutes les personnes en situation de handicap même si je continue de m'interroger si je suis maladroite ou pas. Le handicap est malgré tout devenu plus naturel pour moi car je vis dedans depuis presque 20 ans.

Je sais d'avance que les cérémonies du festival vont être magnifiques, que les réalisateurs, les personnes en situation de handicap, actrices dans les courts-métrages seront tous heureux d'être là. C'est leur moment qu'ils souhaitent vivre pleinement. Cela va être deux soirées de visibilité, de joie et d'émotions formidables. »

La projection des courts-métrages en compétition est ouverte à tous. Elle commence dès 9 h 30, le vendredi 7 novembre. La cérémonie d'ouverture programmée à 19 h, ce jeudi 6 novembre est également ouverte à tous, sous réserve des places disponibles.

[Court-métrage] Jusqu'en haut avec lui : une famille face à la maladie de Huntington



Un film fort et sensible qui raconte le cheminement d'une famille, depuis les premiers symptômes jusqu'au diagnostic d'Olivier, le père, à celui de sa fille, porteuse elle aussi du même gène. © Captures/ Belorage productions

Le Grand Prix du jury du festival de courts - métrages Regards Croisés, qui s'est déroulé à Saint - Malo, en Ille - et - Vilaine, a couronné, le 7 novembre, *Jusqu'en haut avec lui*. Le récit de vie de la famille Pouillet, au sein de laquelle père et fille sont porteurs de la maladie de Huntington. Lui en a déjà les symptômes, elle pas encore. Une récompense originale lors d'un événement qui demeure surtout dédié à des œuvres en lien avec l'emploi, produites par des entreprises ou des structures du milieu protégé et adapté.

Des pas crissent dans la neige. Puis, très vite, des mains frottent sur une doudoune, celles de Charline, qui réchauffe son père, Olivier. En cet été 2022, sa mère, Sylvie, et son frère, Théo, sont là aussi, en pleine ascension du Kilimandjaro (5 895 m), en Tanzanie. Comme pour faire un pied de nez à la maladie de Huntington qui complique déjà beaucoup l'élocution et la mobilité d'Olivier.

Une ascension et un cheminement face à la maladie

Charline, elle, apparaît comme une jeune femme souriante et dotée d'une folle envie de croquer la vie à pleines dents. Avant, sans doute, que cette pathologie ne la rattrape. Car le film *Jusqu'en haut avec lui* raconte, en parallèle de l'ascension, le chemin de la famille depuis les premiers symptômes jusqu'au diagnostic d'Olivier. Mais aussi, et surtout, depuis que Charline a effectué un dépistage et se sait porteuse du même gène. La difficulté qu'elle a à faire part du diagnostic à sa mère et à son frère s'entrelace avec la progression du petit groupe en haut du sommet convoité... et finalement atteint.

Les doutes et la force d'une famille

Ainsi, l'ascension filmée du Kilimandjaro par Olivier, aidé de ses proches, vaut-elle moins pour l'exploit sportif que pour l'évocation du séisme familial provoqué par cette maladie génétique rare et dévastatrice. Avec pudeur et force, Sylvie Pouillet confie ne pas avoir pu accompagner sa fille le jour du diagnostic : « *Je n'avais pas cette force-là.* » Et lorsqu'au sortir de l'hôpital de Caen, Charlène, dans un parc, l'annonce à sa mère, celle-ci confie son impression d'avoir une « *chape sur les épaules* ». [...] *Je vois comment Olivier se dégrade.* [...] *Et dans 20 ans, c'est ton gamin qui va entamer le même processus.* »

Charlène, elle, s'est d'abord dit : « *T'es dans la merde.* » Mais, elle affiche désormais une certitude : « *Je suis porteuse [du gène, ndlr]. Maintenant, on pourra plus m'empêcher de rien faire.* »

Produit par [Belorage productions](#), ce film est empreint d'humanité et épargne à ses spectateurs toute tentative d'héroïsation des protagonistes.

[Pour découvrir le palmarès complet du festival](#)

Vidéo : <https://www.faire-face.fr/2025/11/12/jusquen-haut-avec-lui-famille-huntington/>

Ville de Saint-Malo

FESTIVAL REGARDS CROISÉS

De la joie de vivre et beaucoup d'émotion

Cinquante-et-un courts-métrages ont été présentés lors du festival Regards Croisés qui s'est tenu les 6 et 7 novembre. Une édition marquée par de nombreuses comédies mettant en scène des personnes en situation de handicap pour faire passer des messages.

Pour ce festival, 115 courts-métrages ont été reçus. 51 ont été retenus pour être présentés lors de la journée de projection au Palais du grand large, le vendredi 7 novembre. Le soir-même, une dizaine de prix ont été distribués pour récompenser les courts-métrages. « Je suis très heureux qu'il y ait eu de nombreuses comédies. C'est mieux qu'au festival de Cannes ! Nous avons été émus et avons appris beaucoup de choses. Nous aurions aimé que ce plaisir

dure plus longtemps que deux jours », a témoigné le président du jury Michel Leclerc, qui est réalisateur et scénariste. « Avec le jury, nous étions tous d'accord pour primer des films avec un regard d'humanité fort, de l'empathie, de la bienveillance, politique aussi parfois. »

Quand la maladie se transmet de génération en génération

Le grand prix du jury a été décerné à l'unanimité au court-métrage *Jusqu'en haut avec lui*, produit et réalisé par BelOrage productions. En tant que président du jury, Michel Leclerc a motivé ce choix : « C'est un film beau, d'une grande délicatesse et d'une grande élégance, qui parle d'une famille qui monte, mais surtout qui surmonte. Une famille frappée par le destin



Une ambiance folle avec le chanteur malouin Wyll, qui a fait danser le public sur scène, lors de la cérémonie de clôture.

mais, comme au karaté, elle utilise la force de l'adversaire (la maladie) pour le faire revenir à son profit et en faire une force de vie. »

Ce court-métrage, qui est la version condensée d'un documentaire de 52 minutes, retrace le combat d'Olivier Pouillet contre la maladie de Huntington, qui a coûté la vie à sa mère. Héréditaire et rare, cette maladie se traduit par une dégénérescence neurolo-

gique provoquant des troubles moteurs, cognitifs et psychiatriques.

Olivier Pouillet a deux enfants, Théo et Charline. Cette dernière a appris lors d'un test qu'elle est porteuse du gène malade. Une nouvelle terrible pour la jeune femme, qui la surmonte en se disant qu'elle ne va se fixer aucune barrière pour vivre sa vie comme elle l'entend.

• De notre correspondant Matthieu BARON



Le court-métrage *Jusqu'en haut avec lui*, produit et réalisé par BelOrage productions, a obtenu le grand prix du jury.



Thibaut, Marie et Arnaud, les stars du film *Un p'tit truc en plus d'Artus*, avaient fait le déplacement jusqu'à Saint-Malo. Ici en compagnie de Sam Karmann, le directeur artistique du festival.

HANDICAP Un site internet et un label pour apporter des solutions aux aidants

La France compte plus de dix millions d'aidants, dont cinq millions qui exercent une activité salariée. Des solutions existent en entreprise pour adapter leur poste de travail à cette situation.

Le festival Regards Croisés, qui s'est tenu du 6 au 7 novembre au Palais du grand large de Saint-Malo, a mis l'accent cette année sur le rôle essentiel que jouent les aidants au quotidien envers un proche malade ou en perte d'autonomie. Une personne est également considérée comme aidante auprès d'un proche qui a une invalidité temporaire.

Ma boussole aidants

« Il y a plus de 10 millions d'aidants en France. Demain, il y aura 15 millions », a alerté Frédéric Bernard, de la direction

des opérations retraite pour le groupe de protection sociale Klesia. Il a tenu à faire la promotion du site internet www.maboussole-aidants.fr, financé par l'AGIRC-ARCO. « Ce site apporte des réponses aux aidants désemparés. » Un annuaire géolocalisé permet par exemple de trouver à proximité de chez soi des aides à domicile, un établissement d'accueil ou des interlocuteurs en mesure d'apporter une aide dans les démarches administratives.

Un label pour les entreprises

« Il y a environ cinq millions d'aidants qui ne sont pas reconnus dans les entreprises. C'est un vrai sujet que les courts-métrages diffusés lors du festival ont mis en avant », apprécie Frédéric Bernard. Il a également mentionné l'existence du label Cap'Handéo pour les entreprises engagées auprès de ses salariés aidants. « A la



La France compte plus de dix millions d'aidants, dont cinq millions qui exercent une activité salariée.

manière d'une démarche qualité, l'entreprise peut s'engager à mettre en place un dispositif d'accompagnement des aidants salariés, notamment en adaptant leur poste de travail. » L'obtention de ce label implique le respect de plusieurs étapes d'un référentiel, notamment l'identification du

nombre de salariés concernés, car « un aidant salarié communique rarement sur son statut d'aidant. » A ce jour, une centaine d'entreprises sont détentrices de ce label, ce qui permet à environ 600 000 salariés de bénéficier d'une offre adaptée. Le label est valable trois ans avant d'être renouvelé.



RTE primé au Festival Regards Croisés 2025, seul festival dédié aux « Métiers et Handicaps »



Partenaire historique du Festival Regards Croisés 2025, RTE s'est vu cette année décerner le Prix spécial du jury dans la catégorie Regards d'entreprise, pour son court-métrage « Une vie de chien chez RTE ».

Le film d'animation réalisé par Tulipes & Cie met en scène Éclair, chien-guide d'une salariée déficiente visuelle, Claire, et invite avec humour et sensibilité à porter un regard nouveau sur différentes formes de handicap au travail.

Vidéo - Le handicap chez RTE vu par Eclair (05:00)

Vidéo:<https://youtu.be/H1QLZVRxUOo>

Ce succès s'inscrit dans la politique ambitieuse menée par RTE en faveur de l'inclusion et du maintien dans l'emploi des salariés en situation de handicap.

Portée par la signature « [Tous différents, tous compétents](#) », la démarche de RTE se traduit par des mesures concrètes permettant à chacun de s'épanouir dans son parcours professionnel quels que soient son genre, son origine socioculturelle, son âge ou son handicap, reconnaissant ainsi chaque talent dans ses différences.

Ce prix obtenu au Festival Regards Croisés traduit la mobilisation collective de RTE, puisque le film a été co-construit avec un « groupe miroir » composé de salariés en situation de handicap, de correspondants diversité et de représentants du personnel, illustrant la démarche participative et inclusive de l'entreprise.



RTE primé au Festival Regards Croisés 2025, seul festival dédié aux « Métiers et Handicaps »

13 Novembre 2025

www.rte-france.com

p. 2/3

[Visualiser l'article](#)



Sabrina Casseri

DRH de la région Nord

Chez RTE, nous croyons que chacun doit pouvoir exercer son métier dans les meilleures conditions. Le handicap, comme toute autre forme de différence, est une source de performance. Ce prix au festival Regards Croisés est une reconnaissance précieuse de notre engagement. Il nous encourage à continuer à faire évoluer les regards et à bâtir un environnement professionnel toujours plus inclusif.

Parmi nos principales actions en faveur des personnes en situation de handicap :

- Maintien dans l'emploi et adaptation des postes et rythmes de travail avec la mise en oeuvre de moyens de compensation matériels, techniques, humains et organisationnels pour faciliter le quotidien ;
- Processus de recrutement inclusif (CDI, alternants, stagiaires) ;
- Soutien à l'accès à la formation grâce à des formations professionnelles personnalisées pour garantir l'évolution de chaque collaborateur ainsi que des actions aux côtés de l'association Arpejeh (Accompagner la réalisation des projets d'études de jeunes élèves et étudiants handicapés) dont nous sommes membre fondateur ;
- Actions de sensibilisation et de formation, notamment à destination des managers pour promouvoir le recrutement sans discrimination et développer le leadership diversité ;



- Collaboration avec le secteur du travail protégé et adapté (STPA), avec un investissement annuel de 3,5 millions d'euros...

Grâce à ces actions, RTE affiche aujourd'hui un taux d'emploi de 5,35 % de personnes en situation de handicap et renouvelle chaque année son engagement pour développer l'emploi direct et l'inclusion durable, affirmant que la diversité est une source majeure de performance et d'innovation.

[En savoir plus sur l'édition 2025 du festival Regards Croisés](#)

Le court-métrage « Jusqu'en haut avec lui », grand prix du jury du festival Regards Croisés à Saint-Malo

L'édition 2025 du festival Regards Croisés, c'est 1 000 festivaliers sur deux jours, la projection de 51 courts-métrages, un « 7e art adapté » et le Grand Prix du Jury attribué au film « Jusqu'en haut avec lui » de BelOrage Productions.



L'édition 2025 du festival Regards Croisés, c'est 1 000 festivaliers sur deux jours, la projection de 51 courts-métrages dont 15 qui ont été distingués par le jury et un « 7e art adapté ». (Festival Regards Croisés)

Une semaine après sa 17e édition, à Saint-Malo, le festival Regards Croisés affiche au compteur 1 000 festivaliers sur deux jours, riches d'émotion et de partage au Palais du Grand Large. Présidé par le réalisateur [Michel Leclerc](#), le jury a attribué le Grand Prix du Jury à BelOrage Productions pour son film « Jusqu'en haut avec lui ». Le Prix spécial Aidants a été remis à Diversidées pour « 1 jour dans ma vie d'aïdant familial ».

15 films distingués sur 51

Dans la catégorie Regards d'Entreprise, le Prix du Jury a été attribué à 1616prod pour « Les poissons rouges » ; le Prix du Jury Jeunes, aux réalisateurs Philippe Dinh et Patrick Muller pour leur film « Les mille et une vies de Sid » ; la mention spéciale à Fabienne Le Loher pour « Une vie de chien chez RTE ». Dans la catégorie Regards d'ESAT et d'Entreprise adaptée, le prix du jury a été remis à « La réalisation » de Janek Tarkowski ; le Prix du Jury Jeunes et la mention spéciale ont été remis à « Nouvelle vie, nouvelles règles ! » réalisé par le Centre Arcaux.

Sur 51 courts-métrages en sélection, 15 ont été distingués par le jury.

Pratique

La 18e édition du festival aura lieu du 4 au 6 novembre 2026 au Palais du Grand Large, à Saint-Malo. Les films primés se visionnent sur festivalregardscroises.com

Edition : Du 15 au 16 novembre 2025

P.14

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens
régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 2202903



Journaliste : -

Nombre de mots : 158

Saint-Malo en bref

Des courts-métrages primés au festival Regards croisés



Le festival Regards croisés a primé quinze courts-métrages. (Photo : Festival Regards croisés)

« Le festival Regards croisés a tenu sa promesse : changer le regard sur le handicap en révélant les talents et la créativité des personnes en situation de handicap à travers le cinéma », déclarent les organisateurs de cet événement qui s'est achevé le 7 novembre, au Palais du Grand large. Présidé par Michel Leclerc, réalisateur, le jury réunissait des personnalités comme Ariane Ascaride, comédienne et réalisatrice ; Thomas

Pourquery, musicien, chanteur et acteur ; Marie Gillain, actrice ; Léo Karman, réalisateur et scénariste... Durant les deux jours, il a visionné 51 courts-métrages et récompensés quinze d'entre eux. Le jury Jeunes a également remis des prix. Pour tous les visionner, rendez-vous sur www.festivalregardscroisees.com

Une 18^e édition est déjà annoncée. Elle aura lieu du 4 au 6 novembre prochains.



Saint-Malo en bref

Des courts-métrages primés au festival Regards croisés



Le festival Regards croisés a primé quinze courts-métrages. (Photo : Festival Regards croisés)

« Le festival Regards croisés a tenu sa promesse : changer le regard sur le handicap en révélant les talents et la créativité des personnes en situation de handicap à travers le cinéma », déclarent les organisateurs de cet événement qui s'est achevé le 7 novembre, au Palais du Grand large. Présidé par Michel Leclerc, réalisateur, le jury réunissait des personnalités comme Ariane Ascaride, comédienne et réalisatrice ; Thomas de Pourquery, musicien, chanteur et acteur ; Marie Gillain, actrice ; Léo

Karmann, réalisateur et scénariste... Durant les deux jours, il a visionné 51 courts-métrages et récompensé quinze d'entre eux. Le jury Jeunes a également remis des prix. Pour tous les visionner, rendez-vous sur www.festivalregardscroises.com

Une 18^e édition est déjà annoncée. Elle aura lieu du 4 au 6 novembre prochains.

C à vous la suite Le handicap n'empêche pas le talent ! - L'oeil de Églantine Émeyé



Il semblerait que vous soyez dans une zone où nous n'avons pas les droits de diffusion (Norvège)
IP: 146.247.137.194 copié !

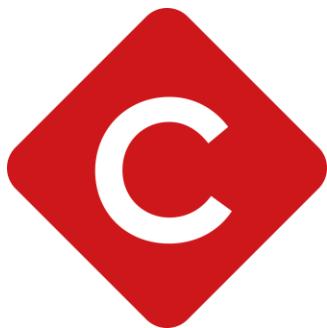
Magazines d'actualité

4 min 4 s

Extrait Tous publics

Disponible jusqu'au 16/11/2026

Direction Saint-Malo pour assister au festival de courts-métrages *Regards Croisés*, réalisés par des personnes en situation de handicap. Parce que le handicap n'empêche ni le talent, ni la créativité, que ce soit dans les arts ou dans le travail. [En savoir plus](#)



Chronique Eglantine Emeyé

C a vous – 15/11/2025



Festival Regards Croisés : 6 minutes pour changer le regard sur le handicap au travail

Le festival « Regards Croisés » s'efforce de changer le regard des entreprises sur le handicap au travail. À travers des courts-métrages de six minutes, drôles, émouvants ou décalés, des salariés en situation de handicap racontent notamment leur quotidien professionnel, inspirant managers et DRH à repenser l'inclusion avec optimisme et créativité. Bilan en cette semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.



Édition 2025 du festival « Regards croisés », présidé par le réalisateur Michel Leclerc cette année.

Credits: Festival regards croisés

Bousculer les consciences de la société dite « valide ». Tel est le postulat - et la feuille de route - des architectes du festival « Regards croisés », qui, depuis plus de quinze ans, s'échinent à paver le chemin vers une meilleure prise en considération du handicap en milieu professionnel.

« Au départ, le festival s'adressait surtout au monde de l'entreprise, pour mettre en lumière une contradiction flagrante : à compétences égales, le taux de chômage des personnes handicapées reste largement supérieur au taux national. Cela révélait des résistances, des freins, des barrières à lever. À travers les films, il s'agissait donc de secouer l'entreprise, mais aussi le grand public », relate Sam Karmann, directeur artistique du festival. « Mon implication dans ce festival est liée à une histoire familiale. Je suis issu d'une grande fratrie, et ma soeur aînée a contracté une poliomyélite à l'âge d'un an, ce qui lui a laissé une jambe atrophiée. Enfant, je la voyais boiter et j'ai aussi vu les moqueries, les regards gloussants, les jugements. Cela m'a profondément marqué. Sans le formuler ainsi à l'époque, j'ai très tôt développé une intolérance à l'intolérance », développe l'acteur aperçu notamment dans « Cuisine et dépendances », « la Cité de la peur », « Le sens de la fête » et actuellement dans la série télévisée « Des vivants ».

Ce dernier, outre son carnet d'adresses lui ayant permis de mobiliser des personnalités du milieu du cinéma de premier plan - des acteurs (Ariane Ascaride, Marie Gillain, Mélanie Thierry, Bruno Solo...) et des réalisateurs

(Michel Leclerc, Carine Tardieu, Isabelle Nanty, Stéphane Brizé, Patrice Leconte...) - sur la problématique du handicap, avait à cœur de pleinement s'impliquer et d'oeuvrer à la professionnalisation et à la montée en puissance de ce festival.

Il y a une quinzaine d'années, de l'aveu même de Sam Karmann, celui-ci pouvait être assimilé à une manifestation vidéo artisanale, sans réel cadre défini. Au fil du temps, édition après édition, le festival a instauré des règles claires sur les formats, fixant la durée maximale des courts-métrages à six minutes et introduisant une obligation de sous-titrage. Et la démocratisation des smartphones a également permis aux participants de gagner en qualité et en précision.

De facto, les propositions de films n'ont cessé d'augmenter. Comme en atteste ce cru 2025, où 115 films ont été proposés au jury pour « seulement » 45 retenus, le tout disséminé dans cinq catégories principales : « Regard d'entreprise », « Regard artistique, culturel ou sportif », « Autre regard » (catégorie totalement ouverte permettant d'aborder librement n'importe quel sujet lié au handicap, NDLR), « Esat et entreprise adaptée » et, nouveauté de 2025, le Grand Prix des Aidants.

Coup de projecteur sur les aidants

Première de cordée et catégorie historique du festival, « Regard d'entreprise » qui, à l'instar de la manifestation dans sa globalité, a également su faire sa mue. Autrefois, celle-ci regroupait essentiellement des films institutionnels réalisés par les entreprises pour sensibiliser leurs équipes. Aujourd'hui, ces films sont, de fait, moins financés et ont été remplacés par des courts-métrages réalisés du point de vue d'une personne handicapée intégrée dans son entreprise. Une évolution de perception « pour le meilleur » aux yeux de Sam Karmann.

« Cela est plus authentique et cela nous a donné, cette année, une très belle sélection. » Lauréat 2025 de cette catégorie, le court-métrage « Les Poissons Rouges », produit par Action Logement, met en scène Lina et Vincent, chacun confronté à des idées reçues : « l'une oublie vite, l'autre entend mal ». Ainsi, Lina vit avec un trouble de la mémoire qu'elle compense grâce à son carnet dans lequel elle note scrupuleusement tout, comme la réunion d'équipe du lendemain à 11 h, que lui rappelle sa manager avant que Lina ne confirme l'avoir notée dans son carnet. Tandis que Vincent, gardien d'immeuble, tente vainement de faire face à ce quotidien malgré sa surdité.

Parmi les moments forts de cette édition 2025, l'inauguration, comme susmentionné, d'une nouvelle catégorie consacrée aux salariés aidants. « Il s'agit d'une nouveauté importante », insiste Sam Karmann. Et de poursuivre. « En travaillant avec des groupes de protection sociale, nous avons constaté qu'on ne peut évoquer le handicap sans parler de l'aide, qu'elle soit familiale ou professionnelle. Nous avons donc créé une conférence dédiée et un prix spécifique. Quatre ou cinq films participaient cette année et je suis convaincu que, dès l'an prochain, nous en aurons davantage. »

Comme le rappelle France Travail, la France compte entre 8 et 11 millions de proches aidants non professionnels, dont 61 % sont en activité. Conséquence directe du vieillissement de la population, ceux que l'on appelle les « salariés aidants » représentent ainsi une part grandissante de la masse salariale au point qu'à horizon 2030, un salarié sur quatre sera considéré comme proche aidant.

Job dating Handi « inversé »

Mais le festival « Regards Croisés », en dépit de sa forte tonalité cinématographique, propose des initiatives transversales et quelque peu novatrices, à l'instar du job dating Handi « inversé » mené de concert avec France Travail.

« Il s'agit d'un dispositif particulièrement innovant car, comme son intitulé le suggère, ce sont les candidats en situation de handicap qui sont assis derrière un bureau, et ce sont les employeurs qui viennent, tour à tour, les voir et vanter les mérites de leur entreprise. C'est à la fois très important et symboliquement très fort. Les résultats concrets de ces échanges ne sont jamais connus le jour même, parce que les entreprises ne prennent pas de décision immédiate, mais nous sommes pleinement conscients que ce type de dispositif ouvre des portes », précise Isabelle Thirion, membre du conseil d'administration de l'association L'Hippocampe, qui porte notamment le festival de court-métrage.

Isabelle Thirion est également pleinement impliquée dans la réflexion autour des contenus de celui-ci et des programmes connexes, comme ce job dating ou encore le dispositif « Regard d'enfants », où sont conviés entre dix et quinze classes de CM1 et CM2, soit environ quatre cents élèves, à échanger autour d'un film. Signe supplémentaire, s'il en fallait, que le handicap est définitivement l'affaire de tous.